



C
R
I

25 ans de recherche et d'intervention
pour la réussite scolaire

R
E
S



REGARDS CROISÉS SUR LES 25 ANS DU CRIRES

À titre de directrice du Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRIRES), j'ai tenu à recueillir des points de vue externes afin de documenter les 25 premières années d'existence du Centre. D'un côté, Marie-Ève Proulx, chargée de projet pour le groupe de recherche SEVEQ à la *Chaire de recherche sur la sécurité et la violence en milieu éducatif* et diplômée du programme de Maîtrise en psychopédagogie à l'Université Laval, s'est documentée sur les activités du CRIRES afin de produire un article sur les 25 ans du Centre, ce qui offre un point de vue davantage psychopédagogique sur les activités réalisées. D'un autre côté, Jean-Nickolas Dumaine, étudiant au Doctorat en sociologie et en relations industrielles à l'Université Laval et à l'Université de Poitiers (cotutelle) et aussi assistant de recherche pour le réseau PÉRISCOPE, a parcouru les documents à sa disposition, et ce, dans l'objectif de rédiger un article impressionniste de son point de vue de sociologue. Tous deux ont utilisé, entre autres, des documents produits par Denyse Lamothe, professionnelle de recherche au CRIRES depuis les débuts du Centre, des rapports annuels du Centre ainsi que des publications des membres disponibles sur le site Internet du Centre afin de rédiger leurs textes.

Le point de vue du partenaire CSQ, par l'intermédiaire de Christian Payeur membre fondateur du CRIRES, a été sollicité et j'offre aussi mon point de vue en tant que directrice du Centre. Lors de sa création, j'étais doyenne (1987-1995) de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval.

Denyse Lamothe

TABLE DES MATIÈRES

REGARDS CROISÉS SUR LES 25 ANS DU CRIRES	2
Point de vue davantage psychopédagogique	4
<i>CRIRES - 25 ans</i>	4
Le CRIRES en un bref coup d’œil	4
L’évolution de la définition de la réussite scolaire selon le CRIRES.....	5
Parcours/Axes de recherche/ Direction prises par le CRIRES.....	5
Axes de recherche	5
Publications et Transfert des connaissances.....	7
Quelques évènements et projets marquants selon les 4 périodes dégagées	7
À quoi s’attendre dans les prochaines années – L’avenir du CRIRES	17
Point de vue davantage sociologique.....	18
« <i>Pas de recherche sans intervention et pas d’intervention sans recherche</i> »	18
L’avènement du CRIRES : d’un partenariat inédit à la quête de reconnaissance scientifique	18
Les fruits de la recherche partenariale.....	20
Les fruits de la recherche collaborative	22
Et maintenant?.....	23
Point de vue de Christian Payeur, retraité de la CSQ et membre fondateur du CRIRES	24
<i>CRIRES : 25 ans plus tard, le regard d’un partenaire</i>.....	24
À l’origine, des besoins et une vision partagée	24
Repères pour un bilan	25
L’apport de ce partenariat pour la recherche	27
En guise de conclusion	27
Point de vue de Thérèse Laferrière, ex-doyenne de la FSÉ, membre fondateur du CRIRES.....	28
<i>CRIRES : 25 ans plus tard, le regard de la Direction du CRIRES</i>	28
CONCLUSION	33
Faits saillants au fil des ans – 1 ^e période du CRIRES (1991-1999; bilan annuel).....	34
Faits saillants au fil des ans – 2 ^e période du CRIRES (1999-2008; bilan annuel).....	35
Faits saillants au fil des ans – 3 ^e période du CRIRES (2008-2011; bilan annuel).....	36
Faits saillants au fil des ans – 4 ^e période du CRIRES (2011-2017; bilan annuel).....	37
Faits saillants au fil des ans – CRIRES (1991-2017; bilan annuel)	38



Point de vue davantage psychopédagogique

CRIRES - 25 ans

Avec ses 57 membres chercheur-e-s provenant de différentes universités dont l'Université Laval, l'Université de Sherbrooke, l'UQAC, l'UQTR, l'UQAR, l'UQO, l'Université de Montréal et l'Université McGill, avec ses 19 membres associés de provenance toute aussi diversifiée (Université Laval, Université de Montréal, UQTR, UQO, UQAM, Université de Toulouse, Université de Paris, École Normale - Libreville), ses membres partenaires, notamment la FSE-CSQ, la CSQ, la FCSQ et le CTREQ, et ses plus de 200 étudiant-e-s inscrits aux cycles supérieurs, le CRIRES a su incontestablement, au fil des ans, se démarquer en tant que centre de recherche. Son rayonnement est international et les chercheur-e-s ne cessent de se questionner afin de mieux développer des connaissances sur la persévérance et la réussite scolaires dans l'objectif de favoriser la réussite de tous les élèves. Leurs objets de recherche concernent tout autant l'élève qu'un mode organisationnel du système éducatif québécois. Le CRIRES fête ses 25 ans. Plusieurs événements sont venus teinter le parcours de ce centre de recherche. Quoi retenir de ces 25 années, qu'était le CRIRES, qu'est-il devenu, que deviendra-t-il?

LE CRIRES EN UN BREF COUP D'ŒIL

Le CRIRES a vu le jour un 25 janvier dans le contexte du plan national visant à favoriser la réussite scolaire et éducative et plus spécifiquement lors de la Première Rencontre sur la Réussite Scolaire, tenue les 23, 24 et 25 janvier 1992. Durant ses 25 années d'existence, 7 directeur-riche-s se sont succédé afin de faire avancer les connaissances sur la réussite scolaire. Mme Thérèse Laferrrière est celle qui est à la tête du CRIRES depuis l'exercice 2009-2010 (31 mai 2010). Au dernier bilan (2016-2017), le Centre comptait quatre instances officielles : 1) le Conseil d'administration (coordonner l'action du Centre avec celle des instances dont il relève), 2) la Direction (mettre en œuvre les décisions du Conseil d'administration et de l'Assemblée des membres, stimuler l'activité scientifique et le transfert des connaissances, faire connaître le Centre, etc.), 3) le Comité directeur IMASCO/FRIRES/Blouin et 4) l'Assemblée des membres qui, souvent, fait office de Comité scientifique élargi.

L'ÉVOLUTION DE LA DÉFINITION DE LA RÉUSSITE SCOLAIRE SELON LE CRIRES

Dès ses tout débuts, le CRIRES s'est doté d'une définition de la réussite scolaire. La première définition adoptée fut rédigée en 1992 par Antoine Baby, directeur à ce moment du Centre, et faisait référence à l'atteinte d'objectifs d'apprentissage propres à chaque étape des cheminements scolaires (Rapport annuel du CRIRES, 1992, p.2). En 1996, Bouchard et St-Amant définissaient la réussite scolaire comme *l'atteinte d'objectifs de scolarisation liés à la maîtrise de savoirs déterminés, c'est-à-dire au cheminement parcouru par l'élève à l'intérieur du réseau scolaire* et ils définissaient la réussite éducative comme *l'atteinte d'objectifs liés au processus de transmission d'attitudes, de comportements et de valeurs* (Bouchard et St-Amant, 1996). Plus tard, le Comité scientifique du CRIRES reformulait cette définition et mentionnait que la réussite en milieu scolaire *est une notion qui fait référence à l'atteinte par les individus de critères socialement établis pour eux en fonction de leur âge, de leurs acquis et de leur capacité au regard de l'instruction, de la socialisation et de la qualification* (CRIRES, Procès-verbal du 18 novembre 2005). Ainsi, par rapport à la définition initiale, la réussite scolaire perd sa définition univoque pour se différencier selon l'élève ou le groupe d'élèves à qui on l'applique et la réussite scolaire doit situer la progression des apprentissages dans le contexte de l'école. Néanmoins, depuis la création du CRIRES en 1992, les définitions opérationnelles données à la réussite scolaire correspondent d'assez près aux définitions que l'on retrouve habituellement dans les dictionnaires ou dans les documents officiels.

PARCOURS/AXES DE RECHERCHE/ DIRECTION PRISES PAR LE CRIRES

D'un point de vue scientifique, le Centre se spécialise dans l'étude des processus qui favorisent ou, à l'inverse, entravent la persévérance et la réussite scolaire des jeunes. La perspective historicoculturelle qu'utilise le CRIRES pour se pencher sur son principal objet de recherche, la réussite scolaire, et les axes de recherche retenus constituent l'instrumentation de base pour l'analyse de l'activité scientifique du Centre dans son ensemble. Les résultats des projets des chercheur-e-s et de leurs partenaires sont ainsi vus comme des outils/instruments spécifiques. Les outils développés au CRIRES sont de différents types : des outils d'analyse à des fins de compréhension des phénomènes de la réussite ou de l'échec scolaires; des outils d'intervention, notamment des programmes, des approches pédagogiques et des pratiques d'évaluation et y compris des outils de dépistage et de prévention des problèmes pouvant conduire à l'échec et à l'abandon scolaires, et 3) des outils d'analyse servant l'innovation en milieu éducatif et portant, par exemple, sur l'exercice de nouveaux rôles ou la mise en place de nouvelles normes, routines et politiques.

AXES DE RECHERCHE

Comme précisé auparavant, les axes de recherche du CRIRES font partie de son instrumentation de base pour l'étude de la réussite scolaire. Suite à l'analyse des écrits des axes du Centre en 2011, quatre périodes se dégagent : 1) les bases que le CRIRES a établi en 1992 pour circonscrire son activité de recherche sur la réussite scolaire, 2) le renouvellement accéléré des membres et les perspectives de recherche adoptées en vue d'une consolidation et d'une expansion de son activité, 3) les suites données à un bilan que le CRIRES a fait de son activité et 4) les récentes années marquées par l'usage de la théorie de l'activité pour la recherche et l'intervention.

Durant la première période de 1992 à 1999, la problématique du CRIRES se déclinait selon les cinq axes de recherche suivants : 1) Prévention et intervention en petite enfance, 2) Prévention et intervention pédagogique au primaire et au secondaire, 3) Rapports sociaux et réussite scolaire, 4) Conditions organisationnelles de la réussite scolaire et 5) Transition école-travail. La période de 1999 à 2008 a été marquée par un retour réflexif des membres du CRIRES sur leur activité de recherche et cela les a conduits à retenir deux axes de recherche, l'élève et l'école. À la fin de cette deuxième période, le CRIRES a été en mesure d'affirmer la présence de facteurs associés à l'élève et de facteurs associés à l'école pour expliquer la réussite scolaire : un vaste repérage dans la littérature scientifique est venu confirmer la coexistence de ces deux types de facteurs. À la troisième période de l'élaboration de sa programmation de recherche (2008-2011), le CRIRES a adopté une perspective systémique de la réussite scolaire et a mis l'accent sur l'innovation. Il lui importait donc, dorénavant, d'examiner, entre autres, les interactions entre les facteurs associés à l'élève et ceux associés à l'école. En fait, deux nouveaux axes centrés sur les pratiques innovantes, soit les pratiques à proximité de l'élève et les modes d'organisation de la scolarisation, traversent les deux axes du programme antérieur de recherche. Le premier axe reflète, en premier lieu, la proportion plus grande au sein du CRIRES de didacticiennes dont les projets de recherche accordent une attention particulière au rapport au savoir de l'apprenant-e et aux pratiques proximales visant à en favoriser la vigueur et, en deuxième lieu, la présence de psychologues et de psychopédagogues s'intéressant au développement cognitif, affectif et social. Le deuxième axe cible l'innovation organisationnelle, technologique ou sociale et continue de refléter des préoccupations d'ordre mésologique. En fait, les modes d'organisation de la scolarisation à des fins de réussite scolaire sont vus comme contribuant à la façon dont les agent-e-s déploient leur action dans une classe, une école ou une communauté donnée et comment ces modes se renouvellent dans le milieu. Voici expliqué un peu plus en détail les deux axes de recherche avec lesquels travaillent les chercheur-e-s du CRIRES depuis ce temps.

Axe 1 - Pratiques proximales et réussite scolaire : L'axe 1 vise l'étude de l'influence de pratiques didacticopédagogiques et d'interventions psychosociales sur la réussite scolaire. Les chercheur-e-s examinent l'effet des pratiques proximales, examinées ou non en tant que variables médiatrices, sur la relation entre les caractéristiques personnelles et environnementales (contextes sociaux) et la réussite, y compris les risques d'échec ou d'abandon scolaires. Les concepts clés « rapport au savoir », « rapport à l'école », « sensibilités liées à la tâche », « rapport à l'environnement et au milieu » et « appropriation de pratiques » guident notamment les analyses des chercheur-e-s qui étudient la réussite ou l'échec dans différentes matières scolaires.

Axe 2 - Modes d'organisation de la scolarisation et réussite scolaire : L'axe 2 vise l'étude de l'impact des différents modes d'organisation des programmes et des services sur la réussite scolaire. Ce sont des pratiques plus distales de l'élève, mais ciblées afin d'en examiner l'efficacité et les effets en tant que variables médiatrices ou autre sur la relation entre les caractéristiques personnelles et environnementales (contextes sociaux) de la réussite scolaire des élèves, entre autres, ceux ayant des besoins particuliers. Les chercheur-e-s de cet axe se penchent plus précisément sur cinq modes d'organisation de la scolarisation : 1) l'inclusion scolaire et l'intégration scolaire, 2) les classes spéciales, 3) les projets pédagogiques particuliers, 4) les filières de retour à l'école ainsi que 5) les classes et les écoles en réseau.

PUBLICATIONS ET TRANSFERT DES CONNAISSANCES

À sa première année, en 1992, on dénombrait au CRIRES un peu plus de 44 publications réalisées par ses membres. Dans son bilan de 2016-2017, ce sont 255 publications de tous les genres qui ont été répertoriées (articles de revue avec comité de lecture, livres, chapitres de livre, articles de colloque, rapports de recherche, articles de revue sans comité de lecture, y compris dans des quotidiens ou des magazines). Le CRIRES interagit avec nombre de partenaires car il est au cœur du réseau PÉRISCOPE, soit la Plateforme Échange, Recherche et Intervention sur la SCOLarité : Persévérance et réussitE (<http://www.periscope-r.quebec>). De plus, le CRIRES, c'est aussi *Les livres en ligne du CRIRES* (LEL; <http://lel.crires.ulaval.ca>) où toute publication est libre d'accès et une revue internationale aussi libre d'accès, *Innovater dans la tradition de Vygotsky*, un centre qui organise des colloques et des journées scientifiques, un centre qui publie le *Bulletin du CRIRES* (<http://crires.ulaval.ca/bulletins-du-crires>) dans *Nouvelles CSQ*, une publication très largement diffusée sous les formats papier et numérique et un centre dont l'infolettre (<http://crires.ulaval.ca/categorie-bulletin/infolettre-du-crires>) rejoint plus de 500 abonné-e-s. En bref, le Centre ne cesse de se renouveler au fil du temps afin de partager ses savoirs au plus grand nombre de gens qui travaillent de près ou de loin sur la persévérance et la réussite scolaires.

En plus des habituelles publications et communications, qui disons-le ne cessent d'augmenter au fil des ans, et des midi-métho, une activité à laquelle tous les étudiant-e-s de la Faculté des sciences de l'éducation sont invités, il y a les midis-dépôt depuis 2015 (activité de présentation de résultats d'essais, mémoires et thèses par des étudiant-e-s finissants du CRIRES) et il y a depuis peu les laboratoires du changement (Lab_C). Quelques années auparavant, plus précisément en 2002, le Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ) était mis sur pied sous l'impulsion, notamment, du CRIRES. Son mandat est de valoriser la recherche universitaire dans le domaine de la réussite scolaire au Québec et d'assurer le transfert des connaissances issues de divers travaux de recherche vers les milieux de l'éducation et des services sociaux.

QUELQUES ÉVÈNEMENTS ET PROJETS MARQUANTS SELON LES 4 PÉRIODES DÉGAGÉES

Première période : 1992 à 1998

En août 1992, le ministre d'Éducation de l'époque, Michel Pagé, a donné son appui au CRIRES en lui réservant une somme de 150 000\$ par année pendant trois ans (50 000\$ pour le fonctionnement du Centre, 100 000\$ pour la recherche).

Thèmes de recherche

En 1992, le CRIRES a étudié, entre autres, la relation entre la réussite scolaire et la collaboration entre l'école et la famille. Les travaux ont d'abord donné lieu à une recension des écrits nord-américains décrivant les caractéristiques d'une collaboration efficace entre l'école et la famille et, par la suite, ont permis de dresser un inventaire des programmes actuellement appliqués en milieu scolaire, au primaire, pour favoriser l'établissement d'un véritable partenariat entre les parents et les autres agents d'éducation. Cette première étude a été suivie d'une enquête dans toute la province de Québec, auprès de parents et du personnel

enseignant, sur leurs attentes et leurs besoins respectifs au sujet de la collaboration entre l'école et la famille. Au cours de la période de 1992 à 1999, la sociologie et la psychologie dominaient dans les projets de recherche du CRIRES, et, au total, 116 projets de recherche furent réalisés.

Des ouvrages largement diffusés dès la première année du CRIRES

À sa première année, le CRIRES a publié un répertoire de 232 projets scolaires visant à contrer l'échec et l'abandon des élèves, soit *l'Inventaire des pratiques favorisant la réussite scolaire dans les écoles primaires et secondaires du Québec*. Ce document se voulait être un outil permettant aux intervenant-e-s en éducation d'identifier des pistes d'action et d'éventuels partenaires. Par ailleurs, le Centre a aussi réalisé le projet *Répertoire des ressources universitaires consacrées à la réussite scolaire dans les facultés et départements d'éducation des universités francophones du Canada*. Ce document trace un portrait des ressources universitaires humaines et physiques consacrées à l'étude du phénomène de la poursuite des études, de l'échec et de l'abandon scolaires.

Programme de recherche sur la violence à l'école – à partir de 1992

Suite à l'intérêt marqué à l'égard de la question de la violence à l'école, le CRIRES a mis sur pied un groupe de travail qui a examiné la possibilité d'élaborer un projet de recherche sur ce thème. Depuis, plusieurs recherches ont porté sur cette problématique. Laurier Fortin, alors professeur à l'Université de Sherbrooke et membre du CRIRES, et Claire Beaumont, actuellement professeure à l'Université Laval et membre du CRIRES, sont les deux principaux chercheur-e-s qui ont fait des projets sur la violence à l'école.

Rencontre sur la réussite scolaire - 1992

Les 23, 24 et 25 janvier 1992, le Centre organisait conjointement avec la Fédération des enseignants des commissions scolaires (FECS, CEQ)¹ une première rencontre sur la réussite scolaire. Ce colloque a réuni près de cent présentateur-ric-e-s et plus de mille participant-e-s. Cette rencontre visait à développer une lecture commune du phénomène de l'échec et de l'abandon scolaires, à diffuser les résultats de recherches québécoises et étrangères sur le sujet, à faire partager les expériences et outils de lutte à l'échec et à l'abandon scolaires et à redonner confiance aux intervenant-e-s auprès des clientèles à risque. Des représentant-e-s de tous les milieux concernés par l'éducation des jeunes d'âge scolaire y ont participé (milieu gouvernemental, scolaire, de l'éducation populaire, milieu de la recherche, de la santé, milieu de l'entreprise et des médias). Suite à cette première rencontre, deux ouvrages ont été rédigés, soit *Pour favoriser la réussite scolaire : réflexions et pratiques* qui a réuni les textes de 25 communications présentées (vision d'ensemble des facteurs expliquant la situation actuelle ainsi que des stratégies visant à assurer la réussite éducative) et le document *La réussite scolaire : expériences novatrices dans les écoles québécoises* qui s'est voulu un compte-rendu de 16 expériences novatrices qui ont fait l'objet d'ateliers (suite logique de l'ouvrage précédent).

¹ La Fédération des enseignants de commissions scolaires (FECS) est devenue la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE) et la CEQ est devenue la CSQ. La FECS était affiliée à la CEQ et la FSE est affiliée à la CSQ.

Projets sur l'insertion sociale et professionnelle – à partir de 1992

En 1992, les deux premiers directeurs du CRIRES, Antoine Baby et Rolland Ouellet, ainsi que Christian Payeur, chercheur à la CEQ et président du Conseil d'administration du CRIRES (1992-2007), ont travaillé sur le projet *Cheminement de formation visant l'insertion sociale et professionnelle des jeunes*. Cette recherche, financée par le ministère de l'Éducation, Emploi et Immigration Canada (EIC) et le CRIRES, portait sur les pratiques pédagogiques exemplaires en cours dans les cheminements particuliers de formation visant l'insertion sociale professionnelle des jeunes (ISPJ). À la suite de ce projet, Antoine Baby et Christian Payeur ont travaillé sur le projet *ISP et « Voie technologique » : facteurs de réussite éducative et de persévérance scolaire?*. Ce projet visait à compléter l'information sur le cheminement ISP auprès d'un échantillon d'élèves finissants, l'étude précédente ayant été faite auprès d'enseignant-e-s. L'Équipe de chercheur-e-s visaient aussi éventuellement à comparer la performance, en termes de réussite scolaire et d'insertion professionnelle, de la filière ISP et de la voie technologique. S'en est suivie une *analyse sociopédagogique de la Voie technologique* par Antoine Baby et Laurier Caron.

Projets sur l'abandon scolaire – depuis 1992

Dans la première année d'existence du Centre, Pierrette Bouchard, professeure à l'Université Laval et membre du CRIRES, a réalisé un projet de recherche sur *l'abandon scolaire au secondaire et les stéréotypes associés au genre*, et ce, en collaboration avec Claudine Baudoux, professeure à l'Université Laval, et Jocelyn Berthelot, membre du CRIRES et chercheur à la CEQ. Cette recherche visait à analyser comment se concrétisent les stéréotypes en fonction de la réussite scolaire et à vérifier jusqu'à quel point les jeunes adhèrent aux stéréotypes liés aux conditions de réussite ou d'échecs scolaires. La suite de ce projet, *Abandon scolaire et socialisation selon le genre*, a été réalisée en 1993. Par ailleurs, en 1992, toujours sous Pierrette Bouchard, en collaboration avec Jocelyn Berthelot et Lise Bourbeau, chercheuse à la CEQ et membre du CRIRES, un *bilan des pratiques de raccrochage scolaire au Québec* a été réalisé. La même année, Égide Royer, qui deviendra le 3^e directeur du Centre, a mis sur pied les projets *Stratégie intégrée de prévention de l'abandon scolaire (SIPAS)*, projet qui visait, entre autres, à prévenir la suspension de cours et l'exclusion de l'école des jeunes qui présentent des difficultés ou des problèmes de comportement, et le projet *Collaboration école-famille et prévention de l'abandon scolaire*. Ce dernier projet a été réalisé en collaboration avec Lise Saint-Laurent, Andrée Boisclair et Jocelyne Giasson, toutes professeures à l'Université Laval et membres du CRIRES, et visait à développer un programme de collaboration école-famille favorisant la persévérance et la réussite scolaire d'élèves à risque et d'en évaluer le rendement. Le projet *Impact d'un programme de collaboration entre l'école et la famille pour réduire, au primaire, les facteurs de risque associés à l'abandon scolaire*, réalisé sous Égide Royer et en collaboration avec Lise Saint-Laurent, Isabelle Bitadeau et Michel Gagnon, est la suite de ce projet.

Site Internet du CRIRES – depuis 1997

En septembre 1997, suite à une subvention obtenue du Fonds de l'autoroute de l'information (FAI), le CRIRES a créé son site Internet (<http://crires.ulaval.ca/>). Dès son ouverture, le site a permis de faire connaître les réalisations du CRIRES aux milieux de l'éducation et au grand public. En 1998, il est dorénavant possible d'accéder au Répertoire des projets favorisant la réussite scolaire et éducative dans les écoles du Québec via le site.

Deuxième période : 1999 à 2008

Durant ces années, bon nombre de psychologues étaient membres du CRIRES, mais un nombre grandissant de spécialistes en administration et politique scolaires, en didactique, en mesure et évaluation et en psychopédagogie ont intégré le Centre de recherche.

Thèmes de recherche

De 1999 à 2008, les 259 projets de recherche réalisés au Centre étaient orientés selon l'un ou l'autre des deux axes retenus, soit l'élève et l'école. En 2006 et 2007, le CRIRES a effectué un bilan systématique des travaux de recherche réalisés par ses membres sur les facteurs explicatifs de la persévérance et de la réussite scolaires. Ce bilan a permis de repérer trois groupes de facteurs agissant sur la persévérance et la réussite des élèves : a) les facteurs personnels liés à l'élève (leurs valeurs, attitudes et comportements), b) les facteurs environnementaux liés à l'origine socioéconomique et culturelle de la famille de l'élève et c) les facteurs scolaires proprement dits (ressources et structures scolaires, climat de l'école et procédures et pratiques en vigueur). Le CRIRES oriente désormais son champ de recherche de façon plus explicite sur les facteurs scolaires à améliorer, soit vers les solutions à mettre en œuvre, au premier chef par le personnel scolaire, mais aussi par les autres acteur-e-s sociaux qui y interviennent pour réduire l'abandon et l'échec scolaires.

École éloignée en réseau (ÉÉR) – depuis 2001

Ce projet a été mis en œuvre en 2001 par le ministère de l'Éducation du Québec et le Centre facilitant la recherche et l'innovation dans les organisations à l'aide des technologies de l'information et de la communication (CEFRIO) en collaboration avec les chercheur-e-s Thérèse Laferrière et Alain Breuleux. L'objectif était de répondre aux besoins des petites écoles rurales en proposant l'utilisation des technologies pour améliorer les interactions et préserver, voire améliorer, ainsi la qualité de l'environnement éducatif de ces écoles (<https://eer.qc.ca/>). Ils ont mis en place un dispositif de recherche-action et de soutien en temps réel auprès des enseignant-e-s et des équipes-écoles qui a permis, par voie d'itérations successives, la mise en œuvre de l'ÉÉR. Les chercheur-e-s Stéphane Allaire (UQAC), Christine Hamel (Université Laval) et Sandrine Turcotte (UQO) se sont joints par la suite à l'Équipe. Depuis sa création, le projet a permis d'offrir plusieurs occasions de développement professionnel aux enseignant-e-s qui font l'école en réseau. Les deux principales technologies numériques utilisées sont la visioconférence et un forum électronique dédié à l'amélioration des idées collectives lors de la résolution de problèmes complexes. Ces outils de télécollaboration permettent notamment à des élèves de classes multiâges de petites écoles rurales d'avoir accès à des activités d'apprentissage davantage diversifiées durant l'année scolaire. Des données ont été collectées entre 2002 et 2016 afin de suivre l'évolution des apprentissages des élèves dans un contexte de mise en réseau et de documenter les conditions de mise en œuvre de classes et d'écoles en réseau. Aujourd'hui encore, le CRIRES est impliqué dans le déploiement de l'ÉÉR du fait qu'y est logé le serveur du forum électronique, un outil continuellement adapté, en collaboration avec l'Équipe de l'Université de Toronto qui en assure le développement. L'initiative ÉÉR, qui avait débuté avec une dizaine d'écoles et trois commissions scolaires implique maintenant plus de 35 commissions scolaires du Québec et elle est devenue l'initiative ÉER (École en réseau). L'ensemble des publications est disponible (<https://v3.eer.qc.ca/publications>).

École Oraliste de Québec – depuis 2002

Andrée Boisclair, spécialisée en psycholinguistique développementale et professeure en psychopédagogie à l'Université Laval en a été et en demeure la championne. D'abord chercheure au CRIRES, elle a fondé aux débuts des années 1990 le *Groupe de recherche en intervention auprès de l'enfant sourd* (GRIES) en collaboration avec Pauline Sirois et Hélène Makdissi, lesquelles sont toujours membres du CRIRES. Ensemble, elles ont étudié et étudient encore les fondements cognitifs et langagiers favorisant la réussite scolaire de l'enfant ayant des problèmes auditifs et langagiers. En s'appuyant sur des travaux antérieurs, les chercheuses ont élaboré une approche d'intervention pédagogique spécialisée en éducation de l'enfant sourd et elles ont ouvert en juillet 2002, après 20 ans de recherche, l'École Oraliste de Québec pour enfants sourds (<http://www.ecoleoraliste.qc.ca/>). L'École a officiellement été reconnue par le ministère de l'Éducation la même année, devenant ainsi la première école purement Oraliste de langue française en Amérique du Nord. Andrée Boisclair, fondatrice et directrice générale de l'école, ainsi que Pauline Sirois et Hélène Makdissi, les deux cofondatrices, sont toujours impliquées dans l'école.

Stratégie d'intervention Agir Autrement SIAA – 2003 à 2008

L'évaluation de la stratégie d'intervention Agir Autrement (SIAA) est un projet qui a été mis en route en 2002-2003 et sept chercheurs du CRIRES ont fait partie de l'Équipe de l'évaluation de la SIAA, soit Michel Janosz et Richard Bertrand (directeur et directeur adjoint), Jean Bélanger, François Bowen, Sylvie Cartier, Roch Chouinard et Marc-André Deniger. L'étude visait à réduire les effets néfastes des inégalités sociales sur la réussite scolaire des élèves. Deux objectifs d'évaluation étaient poursuivis : l'évaluation de l'implantation de la stratégie d'intervention par rapport aux intentions de départ et l'évaluation de l'impact de la stratégie d'intervention sur la réussite des élèves. L'évaluation de la SIAA s'est déroulée du printemps 2002 à l'été 2008 et s'est adressée à toutes les écoles en milieu défavorisé offrant des services éducatifs à l'ordre secondaire d'enseignement. En fait, les écoles ont été ciblées par le Ministère pour recevoir une aide financière et s'engager dans la démarche. Ce projet a permis de créer une base de données longitudinale de plusieurs milliers de répondant-e-s portant sur plusieurs aspects de la réussite scolaire (http://www.gres-umontreal.ca/download/rapport_fr-4mo.pdf).

Réseau canadien pour la prévention de la violence à l'école (RCPVE) – depuis 2003

En mai 2003, le Réseau canadien pour la prévention de la violence à l'école (RCPVE) a été créé. La direction générale et la direction scientifique du Réseau ont été assumées respectivement par Égide Royer et Claire Beaumont, tous deux chercheur-e-s au CRIRES. Ce Réseau est un lieu d'échanges et d'information pour les personnes qui veulent agir et offrir aux élèves canadiens des environnements scolaires sains et sécuritaires. En 2004-2005, le RCPVE est devenu l'Observatoire canadien de la prévention de la violence à l'école (OCPVE; <http://www.preventionviolence.ca/index.html>) sous la codirection de Claire Beaumont et Égide Royer.

Observatoire international de la réussite scolaire (OIRS) – depuis 2006

En 2006, l'OIRS, une composante du CRIRES, a vu le jour. Des chercheur-e-s en provenance de quatre universités québécoises ont formé le Comité de l'Observatoire (Université Laval, Université de Sherbrooke, UQTR et Université de Montréal). Sa mission consistait 1) à documenter la réussite scolaire sur le plan des pratiques éprouvées et des connaissances scientifiques et 2) à devenir un lieu international de diffusion de ces pratiques et connaissances, de même qu'un lieu d'échange en matière de réussite scolaire.

L'OIRS s'est donné également comme objectif de créer des conditions propices au transfert de connaissances par l'organisation d'événements ponctuels tels que colloques, conférences et symposiums. Il est à noter que la documentation partagée par l'Observatoire est diffusée sur un site indépendant de celui du CRIRES (<https://www.oirs.ulaval.ca/cms/site/oirs/page83288.html>). Pendant l'année 2010-2011, le fonctionnement de l'OIRS a été suspendu vu la fin de la subvention qui l'avait mis en œuvre : l'année suivante, le site a continué d'être une source d'information importante en matière de réussite scolaire même si les nouveaux éléments ont été peu nombreux.

Reconnaissance universitaire et Subvention FRQSC – 2001-2008

Le CRIRES a été reconnu comme centre de recherche par le Conseil universitaire de l'Université Laval en 2001, année où il a également obtenu sa reconnaissance comme Regroupement stratégique du Fonds pour la formation des chercheurs et l'aide à la recherche (FCAR), devenu Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC). L'exercice 2007-2008 a été marqué par la préparation de la demande de renouvellement de la subvention au programme des Regroupements stratégiques du FRQSC. Ce faisant, le CRIRES a contribué à mettre au point le *Registre québécois des regroupements*.

Troisième période : 2008 à 2011

Thèmes de recherche

En 2011, le CRIRES a réalisé une analyse historicoculturelle de l'activité de son Centre (http://erta.ca/sites/default/files/2017-03/laferriere-et-al_etude-reussite-scolaire_2011.pdf) à partir d'une recension des 401 projets de recherche réalisés depuis 1992 et d'un examen, partant des titres des projets, de leur rattachement ou non aux deux axes de recherche retenus en 2008. Cet exercice a permis de rattacher 89% de ces projets aux deux axes de recherche de la courante période. Il a été constaté que l'axe des pratiques proximales dominait puisque deux projets de recherche sur trois lui étaient rattachés. L'analyse s'est voulue proactive et a mis en lumière les modes d'intervention, en milieu scolaire et postsecondaire, des agent-e-s de la réussite scolaire au sein de leur communauté (classe, école, communauté locale ou élargie). L'article publié dans la revue *Éducation et Francophonie* qui en a résulté a appliqué le cadre théorique d'Engeström (*Cultural-Historical Activity Theory* [CHAT], Théorie de l'activité). À cette troisième période de son activité de recherche, le CRIRES a adopté une perspective systémique et davantage interventionniste de la réussite scolaire, l'accent étant mis sur l'innovation. Les deux axes de recherche du Centre devenaient maintenant centrés sur les pratiques innovantes à proximité de l'élève comme en matière de modes d'organisation de la scolarisation.

Projet GéoÉduc3D – 2009 à 2012

Le Projet *GéoÉduc3D*, *La géomatique au service des jeux vidéo et de l'apprentissage* (<http://geoeduc3d.scg.ulaval.ca/>) fut un projet financé par le Réseau des centres d'excellence *GÉOIDE*, regroupant des chercheur-e-s en géomatique et en éducation au Canada, aux États-Unis, en France, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni. Sylvie Daniel, professeure à l'Université Laval, en était la chercheuse principale tandis que Thomas Michael Power, professeur à l'Université Laval et chercheur au CRIRES, en a assumé la direction adjointe. Le but de *GéoÉduc3D* était de proposer des jeux vidéo interactifs éducatifs partant de technologies géospatiales pour les étudiant-e-s du postsecondaire et notamment des collèges.

Projet FAST – 2011 à 2014

En 2011, un projet intitulé *Formation en alternance à haute teneur Scientifique et Technologique* (FAST; <http://ecolesecondairevanier.recitcscapitale.ca/volet-sciences-et-technologie/projet-fast/>) a démarré, le tout sous une équipe composée de Thérèse Laferrière et Sylvie Barma, 2 membres du CRIRES, 1 membre de la FSE-CSQ ainsi que de membres du personnel et d'élèves d'écoles secondaires de la région de Québec. Pour y arriver, le CRIRES a collaboré de près avec le Centre facilitant la recherche et l'innovation dans les organisations (CEFRIO) et le Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ). L'innovation qui en a résulté a acquis une certaine pérennité même si FAST fut d'abord une recherche-action collaborative qui a offert à des élèves du 2^e cycle du secondaire de participer à différents types de formation en alternance. Deux modèles de collaboration avec le milieu entrepreneurial furent expérimentés, l'un amenant l'entreprise à l'école et l'autre les élèves dans l'entreprise. L'étude d'une durée de trois ans s'est réalisée auprès d'élèves en difficulté ou de milieu défavorisé.

Quatrième période : 2011 à 2017

Thèmes de recherche

Le CRIRES s'est penché sur l'innovation par la recherche collaborative de manière plus intensive ainsi que sur l'intégration en un même lieu de l'ensemble des publications de ses membres. Son site web renouvelé en témoigne (www.crires.ulaval.ca). Le 23 septembre 2015, la Commission de la recherche de l'Université Laval (CRUL) a renouvelé, pour une période de cinq ans, le statut du CRIRES à titre de centre de recherche reconnu. En 2014-2015, la préparation de la proposition au FRQSC pour la mise sur pied du réseau PÉRISCOPE fut l'occasion d'un retour sur le savoir accumulé au CRIRES en vue de l'identification de la prochaine piste prometteuse côté recherche en vue de faire avancer les connaissances et les pratiques axées sur la réussite scolaire. Le thème de la participation, exercée à quatre niveaux s'en est dégagé.

Cinq chaires de recherche et de leadership en enseignement pour des chercheur-e-s du CRIRES – 2012

En 2012, Claire Beaumont, professeure à l'Université Laval et membre du CRIRES, est devenue titulaire de la *Chaire de recherche sur la sécurité et la violence en milieu éducatif* (<https://www.violence-ecole.ulaval.ca/>), chaire financée par le MELS. La programmation scientifique de la Chaire repose sur une approche systémique du phénomène puisqu'elle prend en compte la globalité de la problématique et la diversité des acteur-e-s concernés. Ainsi, les activités de la Chaire visent à mieux comprendre les effets de violences sur les individus (cibles, victimes, auteurs, témoins), ses conséquences, les facteurs de risque et de protection y étant associés, ciblant les pratiques les plus efficaces pour les prévenir et les gérer. Ainsi, la Chaire est structurée sous 4 axes de recherche, soit l'axe 1 *Les individus concernés par le phénomène*, l'axe 2 *Le milieu scolaire et son organisation*, l'axe 3 *La famille et la collectivité* et l'axe 4 *Les politiques publiques et les médias*. La Chaire vise 3 buts, soit 1) Stimuler la recherche et renforcer les liens avec les milieux de pratique pour prévenir les violences et améliorer la qualité de la vie en milieu scolaire, 2) Fournir à la communauté éducative (école-famille-communauté) des connaissances propres au contexte québécois pour agir collectivement sur le bien-être de ses jeunes et 3) Contribuer à la formation d'étudiants gradués et former de nouveaux chercheurs afin d'assurer la relève scientifique dans le domaine.

La même année, placée sous la direction du professeur Laurier Fortin de l'Université de Sherbrooke et chercheur CRIRES, la *Chaire de recherche de la Commission scolaire de la région de Sherbrooke sur l'engagement, l'intégration et la réussite des élèves* a vu le jour (<http://www.erta.ca/fr/chaire-CSRS>). Au deuxième mandat, la professeure Anne Lessard est devenue titulaire de la Chaire. Anne Lessard est professeure à l'Université de Sherbrooke et membre du comité scientifique du CRIRES. La programmation de recherche de la Chaire est structurée autour de trois axes de recherche qui comportent chacun des objectifs scientifiques, soit l'axe 1 *Étude des effets des pratiques pédagogiques sur l'engagement, l'intégration scolaire et sociale et l'apprentissage des élèves à risque*, l'axe 2 *Étude de la contribution individuelle et collective des acteurs scolaires et non scolaires sur l'intégration et la réussite des élèves d'un quartier de Sherbrooke* et l'axe 3 *Étude des effets du programme Accès 5 sur la réussite et l'intégration scolaire et sociale des élèves à haut risque de décrochage scolaire*. Trois objectifs communs aux trois axes visent la mobilisation des connaissances, soit 1) former du personnel hautement qualifié pouvant favoriser la persévérance scolaire (étudiants diplômés), 2) transférer les connaissances issues de la chaire vers les professionnels du milieu scolaire, 3) Diffuser les résultats de la chaire auprès de la communauté scientifique. En juillet 2017, la chaire a été renouvelée pour un troisième mandat de cinq ans grâce à des contributions provenant de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke et de la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke.

Par la suite, toujours en 2012, Barbara Bader, chercheure au CRIRES, est devenue titulaire de la *Chaire de Leadership en enseignement des sciences et développement durable* (<https://www.cle-sciences-dd.fse.ulaval.ca/chaire/>). Cette Chaire qui comporte trois volets souhaitait développer, entre autres, des activités éducatives originales qui feraient réfléchir et enrichiraient les connaissances, susciteraient l'intérêt, le sens critique, et mobiliseraient les enseignant-e-s et les élèves du primaire et du secondaire en sciences et sur les questions de développement durable. Le premier volet de la Chaire diffuse sur Internet les meilleurs titres sur l'environnement et le développement durable de l'extraordinaire collection de littérature d'enfance et de jeunesse de la didacthèque de l'Université Laval. Le deuxième volet poursuit la création d'activités éducatives innovantes en sciences sur les questions de développement durable à l'école secondaire et le troisième volet a mis sur pied le diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en Éducation à l'environnement et développement durable et vise à en assurer le développement pédagogique. La Chaire a permis notamment d'organiser, en collaboration avec le Réseau des établissements verts Brundland, des écoles d'été en éducation à l'environnement et développement durable (EEDD) en partenariat avec la Fondation Monique-Fitz-Back ainsi que des journées littéraires en EED avec des écoles.

En 2015, Didier Paquelin, professeur à l'université Laval est devenu le titulaire de la *Chaire de leadership en enseignement sur la pédagogie de l'enseignement supérieur*. Cette Chaire explore, entre autres, les thèmes du rapport au savoir des étudiant-e-s, les besoins spécifiques des formations professionnalisantes et à la recherche ainsi que la diversification des types de formation (à distance, hybride, etc.). Deux grands objectifs sont au cœur de la Chaire, soit 1) le développement de pratiques pédagogiques liées à diverses modalités de formation, notamment grâce à l'exploitation des ressources numériques et d'espaces physiques d'apprentissage en réponse aux besoins diversifiés des étudiant-e-s aux cycles supérieurs et

2) l'étude de l'incidence des contextes et des modalités de formation. Cette Chaire est en partenariat avec la Fondation *MAKIGUCHI pour l'éducation* et son directeur est devenu membre du CRIRES en 2017.

À la fin de l'année 2017, Jonathan Bolduc, professeur à l'Université Laval et titulaire de la *Chaire de recherche du Canada en musique et apprentissages* s'est aussi joint au CRIRES. Son but est l'exploration de l'impact potentiel que l'enseignement de la musique peut avoir sur les résultats scolaires en lecture, en écriture et en mathématiques pendant la petite enfance et l'enfance. Ses objectifs sont les suivants : 1) Développer une meilleure compréhension des barrières personnelles et sociales qui peuvent limiter la participation musicale et l'apprentissage de la musique dans la communauté; 2) Identifier des technologies novatrices qui pourraient susciter la création musicale chez les aînés; 3) Mettre au point une recherche collaborative et axée sur la pratique qui débouchera sur des méthodes d'enseignement novatrices et inclusives dans les programmes de musique parascolaires et communautaires.

Revue internationale du CRIRES – depuis 2012

La revue internationale du CRIRES, intitulée *Innovater dans la tradition de Vygotsky*, a été lancée en 2012 (<http://ojs.crires.ulaval.ca/index.php/ric>) et elle est entièrement en ligne et libre d'accès. Toutefois, les articles sont évalués comme s'il s'agissait d'une revue sous format papier, soit par un comité de pairs. Un comité scientifique a été constitué et elle est sous la codirection de la chercheuse Sylvie Barma, professeure à l'Université Laval, et Stéphane Allaire, professeur à l'UQAC. Cette nouvelle revue francophone est dédiée à l'étude de l'activité d'un sujet ou de celle d'une collectivité, de son apprentissage et de son développement, qui ne peut être pensé en dehors d'un contexte donné et de sa dimension historique et culturelle. Ainsi, le nouveau lieu de publication offert par le CRIRES accueille des textes qui sont explicitement en lien avec les théories historico-socioculturelles, que ce soit du point de vue épistémologique, théorique, méthodologique ou pratique.

Sous LEL – depuis 2013

En 2013, le CRIRES a lancé *Les livres en ligne* (<http://lel.crires.ulaval.ca>), initiative promue par l'expression *LEL du CRIRES*. Le Comité de LEL est formé par Marie-Claude Bernard, qui assume la direction de *LEL*, Francine Julien-Gauthier, Marie-Caroline Vincent et Thérèse Laferrière. On y publie des ouvrages collectifs, des actes de colloques et des essais d'étudiant-e-s non disponibles sur le site de la bibliothèque de l'Université Laval. Le premier livre, publié en février 2014, est un ouvrage collectif intitulé *Le Rapport aux savoirs : une clé pour analyser les épistémologies enseignantes et les pratiques de classe*. Il a été coordonné par Marie-Claude Bernard, Annie Savard et Chantale Beaucher et 12 auteurs y ont participé. En 2015 un deuxième ouvrage collectif est publié. Intitulé « Résilience assistée, réussite éducative et réadaptation », il a été coordonné par Francine Julien-Gauthier et Colette Jourdan-Ionescu et a impliqué 13 coauteurs. Cette même année, un rapport de recherche sous la main de Mathias Pepin intitulé « L'école communautaire entrepreneuriale consciente » a été mis en ligne. En ce qui concerne les Actes de colloque, le premier, « Intergenerational learning, life narratives and games - SGISS 2015 Proceedings », a été dirigé par Margarida Romero et le deuxième, « Le jeu en contextes éducatifs pendant la petite enfance », par Caroline Bouchard. Toujours en 2015, un premier guide pédagogique intitulé « Enseigner et apprendre en réseau » co-dirigé par Stéphane Allaire et Guy Lusignan a été publié. En 2016, les deux actes de colloque organisés par le réseau PÉRISCOPE dans le cadre du congrès de l'ACFAS ont été publiés, soit : « PÉRISCOPE: Méthodologies dérivées de perspectives socioculturelles pour composer avec les enjeux de la recherche en

partenariat » et celui de « PÉRISCOPE: Interfécondation des savoirs au bénéfice de la persévérance et de la réussite scolaire », dirigés réciproquement par Thérèse Laferrière et par Stéphane Allaire. Coordonnés par Geneviève Tschopp et Marie-Claude Bernard, les Actes du panel « "L'appel bio-graphique" (groupe ASIHVIF) : Pratiques du récit de vie en formation articulées à des questions d'accompagnement » a été publié également cette même année. Un deuxième guide pédagogique, coordonné par Margarida Romero, « Guide d'activités technocréatives pour les enfants du 21e siècle », a été publié en mai de la même année. En 2017, deux ouvrages collectifs sont parus. Le premier, coordonné conjointement par Philippe Tremblay et Sabine Kahn, s'intitule « Contextes inclusifs et différenciation : regards internationaux »; le deuxième, coordonné par Annette Braconne-Michoux, Patrick Gibel et Izabella Oliveira, s'intitule « Étude de différentes formes d'interactions entre recherches en didactique des mathématiques et formations professionnelles des enseignants ». Cette même année 2017, deux actes de colloque ont également été publiés : ceux coordonnés par Marie-Claude Bernard concernaient le deuxième colloque organisé par le groupe de recherche EVEREST dans le cadre du congrès de l'ACFAS et ceux du colloque CIRTA 2016, coordonné par Margarida Romero intitulé "Dépassons nos frontières". De nouvelles publications sont en voie de planification, dont la mise en ligne d'un ouvrage collectif coordonné par Francine Julien-Gauthier regroupant les textes présentés au 3^{ème} Congrès mondial sur la résilience, ainsi qu'une réédition des actes d'un colloque tenu en 2001 sur « La pensée de Vygotski et ses implications pour la pédagogie contemporaine ». Cette dernière publication ouvre la voie à des publications des membres de l'« International Society for Cultural-historical Activity Research (ISCAR) » sous un nouvel onglet, le NID.NEST des Livres en ligne (LEL) du CRIRES.

Sécurité et violence dans les écoles québécoises (SÉVEQ) - 2013 à 2019

Cette enquête est dirigée par Claire Beaumont, titulaire de la *Chaire de recherche sur la sécurité et la violence en milieu éducatif* et chercheure du CRIRES. Les co-chercheur-e-s de cette recherche sont Danielle Leclerc (UQTR) et Éric Frenette (Université Laval). Depuis 2014, les données fournies par cette enquête offrent l'opportunité à la population québécoise de répondre à diverses questions à l'aide d'informations objectives : le phénomène s'aggrave-t-il? Quel est le climat dans les écoles? Quelles interventions sont pratiquées? La première collecte de données a eu lieu au printemps 2013, ce qui a permis d'avoir le premier portrait de la violence dans les établissements d'enseignement au Québec (<https://www.violence-ecole.ulaval.ca/seveg/>). L'étude a été réalisée à nouveau en 2015 et en 2017. Le vaste échantillon est constitué d'élèves du primaire et du secondaire, de parents d'élèves, de membres du personnel scolaire et de membres de direction. En 2017 s'est ajoutée l'analyse de la situation des Centres de formation professionnelle et générale aux adultes (FP/FGA). Ces collectes de données ont permis la création d'une banque de données permettant d'analyser et de suivre le phénomène au fil des ans (2013-2015-2017-2019). La dernière collecte de données aura lieu au printemps 2019.

Les Laboratoire du changement (Lab_C) – depuis 2015

Le Laboratoire du changement (Lab_C), utilisé par des chercheur-e-s du CRIRES, est une méthode de recherche et d'intervention dite formative qui vise la réussite scolaire et qui est conduite dans le contexte d'une situation problématique nécessitant une transformation majeure. Dans un Lab_C, praticien-ne-s et chercheur-e-s conçoivent conjointement des activités de développement du travail et la création de nouveaux outils. Le CRIRES a ainsi établi au fil des ans une collaboration étroite avec le Centre for Research

on Activity, Development and Learning (CRADLE) situé à l'Université d'Helsinki et initiateur de cette méthodologie.

Plateforme Échange, Recherche et Intervention sur la scolarité : Persévérance et réussite (Réseau PÉRISCOPE) – 2015 à 2020

Le projet de réseau PÉRISCOPE proposé le CRIRES fut accepté en juillet 2015 et est financé par le FRQSC pour cinq ans grâce à l'appui de la Fondation Antoine-Turmel et du MEES. Le projet vise le croisement des perspectives de recherche et d'intervention en matière de scolarité, persévérance et réussite scolaire (PRS) et veut encourager davantage de synergie entre les acteur-e-s. La recherche et l'intervention en matière de participation/mobilisation des acteur-e-s sont développées à quatre niveaux distincts : 1) l'apprenant-e dans son groupe, 2) l'enseignant-e dans l'école, 3) l'interaction école/famille/communauté et 4) l'interaction en matière de gouverne dans et entre des systèmes d'activité.

À QUOI S'ATTENDRE DANS LES PROCHAINES ANNÉES – L'AVENIR DU CRIRES

Le CRIRES a beaucoup de chemin de fait, plusieurs chercheur-e-s des quatre coins du Québec se sont joints petit à petit au Centre, et ce, dans le même objectif, soit pour une réussite de tous les élèves. Les membres du CRIRES se sont questionnés tout au long de ces 25 dernières années et ils ont fait un temps d'arrêt à quelques reprises afin de voir ce qui avait été fait et ce qui devait l'être pour mieux diriger leurs travaux. Aux fins de sa propre activité, le CRIRES s'est donné à trois reprises des axes de recherche. À quoi s'attendre pour les 5 prochaines années, une analyse des travaux faits entre 2011 et 2017 afin de voir si ce à quoi nous pouvions nous attendre s'est produit. La majorité des projets de recherche sont-ils toujours rattachés à l'axe des pratiques proximales? Est-ce qu'une nouvelle définition opérationnelle de la réussite scolaire verra le jour? Les chercheur-e-s du CRIRES se montrant sensibles à l'évolution des besoins individuels et sociaux et tenant à contribuer à leur satisfaction, est-ce que les axes de recherche seront revus? Une chose semble assurée, le CRIRES continuera de contribuer de manière significative à la recherche sur la réussite scolaire. Les « comment » et « avec qui » sont appelés à évoluer.

Marie-Ève Proulx, M.A. en psychopédagogie



Point de vue davantage sociologique

« Pas de recherche sans intervention et pas d'intervention sans recherche »

La recherche collaborative et axée sur l'intervention est au cœur de la mission du Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire depuis sa fondation en 1992. Ce positionnement singulier et novateur dans le contexte québécois de la recherche éducative l'exposa dès le départ au défi majeur, mais non insoluble, de rencontrer à la fois les exigences du milieu de la pratique et les standards d'exigence les plus élevés de la recherche scientifique. Cette tension, sinon cette contradiction, le CRIRES a su la surmonter avec succès au fil du de son histoire, ce dont témoigne la confiance et la reconnaissance obtenues de la part de nombreuses institutions publiques, une grande diversité de partenaires du milieu de la pratique ainsi que de la part des plus hautes instances de la recherche scientifique québécoise et canadienne. Permettons-nous ici de tracer une brève sociohistoire de l'activité du CRIRES en s'attardant aux obstacles initialement posés envers son projet initial par cette quête de double légitimité, puis en centrant ensuite le regard sur les réussites inhérentes aux divers projets de recherche collaborative menés par ses chercheur-e-s en interaction avec les praticien-ne-s, lesquels lui ont finalement permis au fil du temps d'obtenir la reconnaissance convoitée.

L'AVÈNEMENT DU CRIRES : D'UN PARTENARIAT INÉDIT À LA QUÊTE DE RECONNAISSANCE SCIENTIFIQUE

C'est dans la période allant de décembre 1990 à mars 1992 que les fondements du CRIRES ont été posés par le groupe de travail chargé de la mise sur pied du Centre, lequel était composé à la fois de représentants de la CEQ (Centrale de l'enseignement du Québec, aujourd'hui CSQ) et de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval. Dans les faits, ces gens étaient appelés à faire preuve d'audace en concevant une organisation innovatrice dans le milieu de l'éducation, en ce sens qu'elle articulerait deux activités conçues la plupart du temps comme antinomiques : la production de connaissances scientifiques axées sur la réussite scolaire et le développement ainsi que la réalisation d'interventions dans le milieu éducatif. C'est ainsi que fut officiellement créé le 25 janvier 1992 le Centre, cristallisant à la fois cette aspiration à développer des interventions basées sur la recherche et également de former des chercheurs et chercheurs spécialisés sur les thèmes de la réussite scolaire et éducative.

Plus concrètement, on a confié au CRIRES une double mission : d'une part, une mission scientifique, soit « d'assurer le développement des connaissances qui aideront à prévenir et à réduire l'échec et l'abandon scolaires ainsi qu'à assurer la formation de chercheurs et chercheuses dans ce domaine ». D'autre part, concevoir et mener des interventions qui a pour double visée de « transformer certains acquis de recherche à caractère fondamental et appliqué en stratégies d'intervention et d'offrir des activités de diffusion et de développement professionnel dans les milieux d'éducation »².

Or, si une telle hybridité pouvait aisément prévaloir sur papier, il en fut autrement dans la réalité. En effet, l'idée même de concilier recherche scientifique et pratique sur le terrain peut apparaître en soi comme étant quelque peu provocatrice, impression qui peut être d'autant plus accentuée du fait que des représentant-e-s du monde de la pratique faisaient alors partie du Conseil d'administration du Centre de recherche ainsi que du Comité scientifique. Plus tardivement, le Centre saura toutefois surmonter cette contradiction par le biais de la recherche-action (nous y reviendrons dans la seconde section), mais initialement, il devait d'abord être reconnu par ses pairs pour assurer son existence.

La quête de reconnaissance du CRIRES comme centre de recherche s'est d'abord concrétisée par le biais de l'appui de l'Université Laval et de celui de sa Faculté des sciences de l'éducation, confirmés le 25 janvier 1992. À cette reconnaissance institutionnelle informelle s'est ajoutée l'assurance d'un financement annuel de 70,000\$ pour trois ans, comblé à la fois par l'Université Laval et la CEQ et qui était essentiel pour démarrer l'activité opérationnelle du Centre (de la directrice ou du directeur, de la secrétaire et des auxiliaires de recherche en plus des montants alloués aux frais de bureau, de transport et de séjour). Néanmoins, pour impulser l'activité de recherche du Centre, il importait également d'obtenir une reconnaissance scientifique extérieure, laquelle se traduit notamment par l'octroi de financements et subventions de recherche.

Sur ce plan, le CRIRES a pu bénéficier dès le départ du fait qu'il comptait dans ses rangs des chercheur-e-s chevronnés ayant obtenu ou pouvant obtenir des financements externes sur une base individuelle. Toutefois, pour remplir sa mission scientifique adéquatement et assurer son avenir, il devait aussi faire ses preuves auprès de ses pairs. Dans ses premières années d'existence, il a donc consacré une partie substantielle de ses énergies à construire sa crédibilité scientifique auprès des instances concernées ainsi qu'à stabiliser son financement. D'une part, il a réalisé plusieurs contrats en lien avec son volet « intervention ». D'autre part, il a fait ses preuves et a obtenu une reconnaissance institutionnelle « formelle » de l'Université Laval à titre de centre universitaire reconnu ainsi que des subventions de recherche auprès des grands organismes subventionnaires québécois et canadiens. Bien que la reconnaissance universitaire soit venue tardivement (2001), celle de la part des organismes a connu une croissance soutenue et remarquable pendant la première décennie d'existence du Centre, attestant de ce fait qu'il n'était pas impossible de faire de la recherche avec une visée interventionniste tout en étant appuyé par la communauté scientifique.

² Tiré du protocole d'intervention

Vingt-cinq années plus tard, en plus d'être assuré d'obtenir un financement annuel de quelque 50 000 \$ pour la période allant du 23 septembre 2015 au 23 septembre 2020 à titre de centre de recherche reconnu par la Commission de la recherche de l'Université Laval (CRUL) et subséquemment d'être en mesure de présenter une demande au programme des regroupements stratégiques du FRQSC, le CRIRES inclut des chercheur-e-s de sept autres universités et peut se targuer sur la base de la seule année 2016-2017 d'avoir vu 105 projets de recherche financés pour un montant total annuel de 1,964,523 \$.

L'effectif du Centre comprend actuellement 57 membres. Il est également le partenaire fondateur, avec le CTREQ, d'un important réseau de recherche – PÉRISCOPE – composé de 87 chercheur-e-s régulier-e-s, 13 chercheur-e-s collaborateurs, 14 collaborateurs chercheur-e-s praticien-ne-s et 27 partenaires qui a été mis sur pied à la suite de l'obtention d'une importante subvention du FRQSC dans le cadre du programme général des actions concertées et son expertise sur la réussite scolaire et éducative est sollicitée par plusieurs acteur-e-s de la société (partenaires, milieux éducatifs et centres de transfert de connaissances).

Cette reconnaissance ne s'arrête pas au Québec : le Centre est doté d'une revue internationale qui vient tout juste de publier son quatrième numéro et il a été l'organisateur d'un important congrès international dans la ville de Québec : celui de l' « International Society for Cultural-historical Activity Research », soit l'ISCAR 2017. En somme, ces marques de reconnaissance multiples (la liste pourrait encore s'allonger) de la part de la communauté scientifique, du monde de l'éducation et des instances publiques fournissent la preuve que le CRIRES a fermement acquis sa crédibilité scientifique en dépit d'un programme et d'une mission qui détonnent par rapport aux critères usuels et traditionnels du monde savant.

Faire de la recherche autrement, mais intelligemment tout en y appliquant à la fois pertinence et rigueur est donc possible. Mais quelle est donc la recette miracle du CRIRES à cet égard?

LES FRUITS DE LA RECHERCHE PARTENARIALE

Nous formulons l'hypothèse que la réalisation de recherches partenariales de grande qualité scientifique est ce qui a principalement permis au CRIRES de surmonter la contradiction entre ses deux missions, soit de produire de la connaissance scientifique sur la réussite scolaire et éducative et de s'associer à des interventions innovatrices dans les milieux scolaires en rapport avec l'objet principal. Pour nous en convaincre, nous esquissons ici un rapide inventaire de recherches de longue durée menées par des membres du CRIRES en partenariat avec des acteur-e-s du terrain et qui ont débouché à la fois sur des résultats de recherche et qui se sont également traduites par des retombées concrètes pour les milieux. À terme, la réussite de ces projets a contribué à la reconnaissance du Centre tant auprès des organismes scientifiques qu'auprès des institutions du secteur de l'éducation, prouvant qu'il était ainsi possible d'accomplir les deux visées en même temps.

Les travaux sociologiques

Un certain nombre de travaux sociologiques initiés dès le départ ont donné le ton en manière de recherche partenariale et en ce qui a trait à l'esprit général du CRIRES. De fait, Antoine Baby, l'un de deux cofondateurs du Centre et professeur émérite de la Faculté des sciences de l'éducation, a ouvert la voie en réalisant des recherches sociologiques en collaboration avec des acteur-e-s du milieu. Comme l'indique d'ailleurs Guy Rocher dans la préface de son recueil d'essais sur l'éducation scolaire titré *Qui a eu cette idée folle?*, Baby « aborde l'école comme un milieu de vie, lui-même en lien avec d'autres milieux de vie; il aborde les acteurs (élèves, enseignants, administrateurs, etc.) dans les rapports qu'ils entretiennent entre eux, et dans leurs différents milieux de vie ». C'est cette posture alors inédite et atypique qui l'amène à appréhender le terrain en nouant des partenariats avec des organisations ou des praticien-ne-s. Son ouvrage *La pédagogie des poqués* rend d'ailleurs bien compte d'une telle démarche, alors que les Centres de formation en entreprise et récupération (CFER) lui avaient confié le mandat de dégager leur modèle pédagogique de base en connaissance de cause puisqu'ils étaient au fait de son biais favorable (et parfaitement assumé) eu égard à la population fréquentant ce type d'établissement ainsi que concernant l'importance accordée par ce sociologue à l'éducation des plus démunis. Ajoutons que les travaux de Marc-André Deniger, Rolland Ouellet, Miala Diambomba ou Jean-Joseph Moisset ont également contribué à nourrir cette jeune aile sociologique florissante du CRIRES.

Les travaux didactiques

Pédagogie des mathématiques et des sciences

Le thème de la pédagogie des mathématiques et des sciences s'est développé substantiellement au CRIRES au tournant des années 2000, sous la férule de Lucie DeBlois, Suzanne Vincent, Rollande Deslandes et de Roch Chouinard. Puis, l'arrivée de Barbara Bader en 2006 et de Sylvie Barma en 2009, deux chercheuses en didactique des sciences, ainsi que d'Izabella Oliveira et de Claudia Corriveau, chercheuses en didactique des mathématiques, ouvre la porte à la mise sur pied d'un certain nombre de projets avec des visées interventionnistes dans ce champ. C'est notamment le cas du projet PISTES, (projets interdisciplinaires : science, technologie, environnement, société) initié d'abord par la didacticienne Louise Guilbert pour créer une communauté de pratique dans le cadre de la réforme du curriculum en 2006. Il a ensuite été subventionné par le Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation (MDEIE). L'Équipe, qui voulait offrir des ressources didactiques pour la formation de futurs enseignant-e-s du primaire, a mis en place une Communauté de pratique virtuelle en science et technologie au secondaire – subvention obtenues par Martine Mottet, Barbara Bader, Sylvie Barma et Margot Karzap en 2007-2009. Sylvie Barma est actuellement responsable du volet enseignement au secondaire et assure une mise à jour des ressources didactiques, ce qui assure une pérennité à cette innovation.

LES FRUITS DE LA RECHERCHE COLLABORATIVE

La dernière décennie a vu la recherche collaborative prendre son essor, poussant encore plus loin la perspective axée sur l'intervention et les partenariats que privilégiait le CRIRES dès le départ. Par exemple, des recherches ont adressé la question de la collaboration école-famille, à l'instar d'une recherche-action d'une durée de trois ans, lancée en 2001, visant à faire de la famille et de la communauté des partenaires et collaborateurs, dont l'une des principales retombées est également d'avoir contribué à la création du cours *École, familles, communautés et pluriethnicité* et qui fait partie désormais du tronc commun à la formation initiale en enseignement (Rollande Deslandes, professeure à l'UQTR et maintenant professeure émérite) ou encore une recherche-action sur la question des pratiques favorisant la collaboration école-famille et qui a contribué à l'ajout d'un cours de deuxième cycle portant sur ce thème (Catherine Dumoulin, professeure à l'UQAC).

Aussi, pour la petite enfance, en partenariat avec le regroupement des CPE de la région de Québec et de Chaudière-Appalaches ainsi que le Centre de réadaptation en déficience intellectuelle du Québec, une équipe de recherche du CRIRES s'est attardée à l'automne 2011 à identifier les pratiques pouvant favoriser l'éducation et le développement des tout-petits ayant des besoins particuliers. Le projet a eu diverses retombées pratiques, dont la mise sur pied d'un répertoire de pratiques novatrices en fonction de la culture des CPE ainsi que l'évolution des services et ressources en petite enfance ou le déploiement d'une plateforme d'informations à l'intention des éducatrices pouvant faciliter l'accueil et l'éducation de ces enfants dans le réseau des services de garde (Francine Julien-Gauthier, professeure à l'Université Laval). Aussi, la recherche collaborative *Portés par la qualité* en Abitibi-Témiscamingue a débouché sur la bonification des activités des éducatrices et gestionnaires membres du Comité qualité et ce dernier est devenu l'impulsion de la mobilisation et de l'intégration du changement des pratiques dans cette région (Suzanne Manningham, professeure à l'Université Laval). Sur le plan du numérique, on ne peut pas passer sous silence l'importante initiative École éloignée en réseau (ÉER) qui a permis la coréalisation de plusieurs recherches collaboratives, dont un projet de recherche-action visant à déterminer s'il était possible de concevoir et de mettre en application, avec le support d'enseignant-e-s, des situations d'écriture fondée sur l'amélioration collective d'idées (Stéphane Allaire et Pascale Thériault, professeur-e-s à l'UQAC et Godelieve Debeurme, professeure à l'Université de Sherbrooke) ou la production de nombreux résultats de recherche sur la coélaboration de connaissances en contexte numérique, de même que sur les plans de l'apprentissage des élèves ou du développement professionnel des enseignant-e-s ou encore sur les innovations éducatives à grande échelle (Stéphane Allaire de l'UQAC, Christine Hamel et Thérèse Laferrière, professeures à l'Université Laval, Sandrine Turcotte, professeure à l'UQO et Alain Breuleux, professeur à McGill). Le modèle d'innovation à l'ère numérique qui en est ressorti est maintenant en voie d'être adapté à la réalité des acteur-e-s multiples de l'Académie de Clermont-Ferrand, France.

Une autre recherche collaborative impliquant des enseignant-e-s et étudiant-e-s de la région de Sherbrooke (Anne Lessard) s'est donnée pour objet de mettre en lumière les pratiques pédagogiques contribuant à motiver ainsi qu'à favoriser l'engagement des élèves au secondaire en s'appuyant sur des captations vidéo en classe (suivi CLASS), dont les retombées purent être observées à plusieurs niveaux. Dans la même veine,

une autre recherche s'est intéressée aux pistes d'action pédagogique pour enseigner autrement aux jeunes de la formation professionnelle, en partenariat avec un Centre de formation professionnelle qui en avait formulé la demande auprès du CRIRES (Anabelle Viau-Guay, professeure à l'Université Laval). Là encore, des capsules vidéo ont été utilisées pour analyser les pratiques. Évoquons également une recherche-pratique de nature collaborative portant sur une communauté d'apprentissage professionnelle (CAP) dans une commission scolaire anglophone qui portait sur la littératie numérique, les mathématiques et l'intégration d'outils numériques, soit le projet Création, collaboration et information en mathématiques (C3-M) et qui se fonde sur un partenariat entre l'Université McGill et la commission scolaire Riverside (Alain Breuleux). Une des principales retombées de cette recherche est que l'observation de la classe d'un pair est devenue une nouvelle pratique pour les enseignant-e-s tout comme pour parfaire sa pratique et celle de ses collègues. Enfin, des recherches collaboratives ont également été menées sur la transition entre le secondaire et le collégial (Claudia Corriveau, professeure à l'Université Laval), de même que sur la transition à la vie adulte des élèves en situation de handicap (Sylvain Bourdon, professeur à l'Université Sherbrooke et Anne Lessard et David Baril aussi à l'Université de Sherbrooke), la première ayant donné lieu à la création d'activité d'harmonisation et la seconde ayant conduit les partenaires à produire un modèle pertinent pour les milieux et inspirant pour l'ensemble des acteur-e-s intéressés à la question.

ET MAINTENANT?

Depuis quelques années, un nouveau tournant s'amorce au CRIRES avec le développement de recherches que l'on pourrait qualifier « d'interventionnistes » tels qu'exemplifié par la recherche en codesign ou encore par la méthodologie du laboratoire du changement. Il s'agit donc d'une certaine manière de faire un petit pas de plus dans la collaboration entre chercheur-e-s et praticien-ne-s du milieu de l'éducation, laquelle permet désormais pour les groupes de mieux se comprendre et apprendre les un-e-s des autres, autorisant ainsi une rencontre entre la culture scientifique et la culture des intervenant-e-s sur le terrain.

Plus encore, en axant de plus en plus ses recherches autour du thème fédérateur de la participation – à tous les niveaux – et en incorporant celle-ci davantage au sein même de ses modalités et méthodes de recherche, le CRIRES continue de faire la démonstration qu'il est possible de conjuguer avec succès recherche et intervention en éducation. Tout en jouissant aujourd'hui d'un statut scientifique enviable et d'une reconnaissance pleinement méritée de la part du milieu, le Centre peut souffler ses 25 bougies en se préparant à surmonter le grand défi qui lui incombe désormais, soit celui de la traduction de ses contributions scientifiques remarquables en politiques publiques et innovations sociales durables. Nul doute qu'il saura franchir cette nouvelle étape en faisant ce qu'il sait faire de mieux, soit mobiliser les chercheur-e-s et les acteur-e-s pour en arriver à une collaboration fructueuse permettant de transcender les limites des un-e-s et des autres en vue d'en arriver à concevoir une destination commune.

J.-N. Dumaine, Doctorant en sociologie et relations industrielles



Point de vue de Christian Payeur, retraité de la CSQ et membre fondateur du CRIRES

CRIRES : 25 ans plus tard, le regard d'un partenaire

Après toutes ces années, il est fascinant de parcourir cette démarche distinctive de partenariat que représente le CRIRES. De fait, cette démarche a été entreprise il y a 27 ans, puisque qu'avant la signature du protocole, il y a eu deux ans d'échanges entre l'Université Laval et la CSQ (CEQ à l'époque) pour bien camper l'idée de départ, en formuler le fonctionnement et créer les conditions favorables à sa naissance et à son évolution.

La démarche était innovatrice et lorsqu'on est en innovation, il n'y a pas de guide nous indiquant la marche à suivre. Il a fallu apprendre et évoluer ensemble. Le plan n'était pas tout tracé à l'avance. Voilà pourquoi je parle d'une démarche et non seulement d'un partenariat.

À L'ORIGINE, DES BESOINS ET UNE VISION PARTAGÉE

Une faculté universitaire et une centrale syndicale fonctionnent selon un système distinct de contraintes et de possibilités, découlant de leur mission propre. Pour que l'idée même d'un partenariat émerge et aboutisse, il faut des points de rencontre, des convergences d'intérêts à partir desquels construire. Il faut aussi de la patience et du respect pour les rythmes institutionnels différents³. Dit autrement, il faut savoir mettre le temps de son bord.

Des points de rencontre, il y en avait finalement plusieurs :

- La CSQ voulait davantage de recherche en éducation. L'Université et sa Faculté des sciences de l'éducation voulaient un meilleur accès aux milieux.

³ Des individus convaincus contribueront aussi par leur engagement à la réussite de cette démarche. Mentionnons qu'à l'époque, le vice-doyen de la faculté était Antoine Baby, qui s'est investi par la suite dans la création du CTREQ, et que la doyenne était Thérèse Laferrière, actuelle directrice du CRIRES »

- Une meilleure diffusion des résultats de recherche répondait aux besoins des milieux et favorisait une plus grande reconnaissance de la recherche.
- L'interaction des deux partenaires permettra aussi une meilleure formulation des projets de recherche permettant de tenir compte des réalités des milieux tout en respectant les règles de l'art de la recherche universitaire.
- Dès les premiers échanges menant à la signature d'un premier protocole, on souscrivait de part et d'autre à la nécessité de doter le CRIRES d'une programmation scientifique.

Cette présence d'une centrale syndicale au sein d'un centre de recherche universitaire n'était pas sans soulever des craintes chez certains chercheurs. L'Université ouvrait-elle la porte à une recherche idéologique ? C'était mal connaître la dynamique qui animait la CSQ en matière de développement de la recherche, et son respect de l'autonomie professionnelle des chercheurs. En 1983, la CSQ s'était doté d'une unité de recherche pour appuyer la réflexion sur son repositionnement suite à la crise des négociations de 1982-1983. La CSQ fait alors le pari pour elle-même d'une recherche appuyée sur la science, dynamique traitée abondamment dans un article publié en 2006⁴. La CSQ avait besoin d'être nourrie par la recherche et non pas de dicter des résultats, ni en son sein, et encore moins au sein d'un centre de recherche universitaire.

Les initiateurs du CRIRES comprirent rapidement qu'il n'y avait pas meilleure approche que de prêcher par l'exemple. Ils s'appliquèrent avec rigueur intellectuelle dans l'élaboration de la plate-forme du CRIRES et la programmation scientifique. La reconnaissance comme centre interuniversitaire confirmera ultérieurement que ce choix était le bon.

REPÈRES POUR UN BILAN

Au début des années 1990, la CSQ avait mené une tournée de ses membres sur le thème de la réussite scolaire. À l'origine de l'intérêt de la CSQ pour la création du CRIRES, il y a des besoins exprimés par le milieu lors de cette tournée : notamment plus de recherches en éducation et une meilleure diffusion des résultats de celles-ci.

À la lumière des réalisations des 25 dernières années, on peut dire que les objectifs ont été atteints à bien des égards (même s'il y a encore beaucoup à faire) :

- En soutenant la création du CRIRES, la CSQ s'est engagée concrètement pour plus de recherches en éducation : en 25 ans, le CRIRES compte 779 projets subventionnés, 12 universités y sont représentées et 718 étudiantes et étudiants y ont gradué dont 553 à la maîtrise, 154 au doctorat et 11 au post doctorat.

⁴ Payeur, Christian, La relation entre recherche et action syndicale en éducation, le cas du Québec, publié dans la *Revue française de pédagogie* (no 154, janvier-février-mars 2006) et dans la *Revue des Sciences de l'éducation* (Vol 32, no 1, 2006).

- En janvier 1992, lors de la Rencontre sur la réussite scolaire organisée par le CRIRES et la FSE (alors la FECS-CSQ) qui a regroupé plus de 1000 personnes et qui a marqué la création officielle du CRIRES, le Centre lançait sa première publication : *L'inventaire des pratiques favorisant la réussite scolaire dans les écoles primaires et secondaires du Québec*. L'inventaire recensait 232 projets des milieux et permettait d'illustrer que le milieu scolaire était déjà à l'œuvre. Il y avait cependant matière à éclairer et à soutenir les interventions du milieu. D'ailleurs, suite à la Rencontre et à la publication de l'Inventaire, le CRIRES a reçu quantité de demandes de soutien venant des milieux. Lorsqu'on disait à l'époque « Pas de recherche sans intervention, pas d'intervention sans recherche », nous faisons essentiellement référence à cette nécessaire interaction avec les milieux en action. À survoler les thèmes de recherche du CRIRES depuis 25 ans, on constate que la préoccupation pour l'Intervention a été assumée pleinement. On se doit aussi de signaler que les *Bulletins du CRIRES*, largement diffusés dans le milieu scolaire, ont incarné à leur manière ce souci d'appuyer l'intervention.
- Un des principaux intérêts de la CSQ à l'égard du CRIRES a été la possibilité de proposer des thèmes de recherche. La création d'une unité de recherche à la CSQ en 1983 avait permis de réaliser quelques recherches importantes répondant aux besoins institutionnels de la Centrale, mais en même temps, cette activité de recherche soulevait de nouvelles questions débordant largement les moyens de cette organisation. Il y avait aussi des sujets faisant l'objet de peu d'attention à l'époque par les milieux de recherches mais qui correspondaient à des enjeux rencontrés par le milieu scolaire, comme la réussite gars-filles, la violence à l'école, les nouvelles filières de formation, etc. Tous des thèmes qu'ont accepté de reprendre et d'explorer des chercheurs du CRIRES. D'ailleurs, dès le 2e rapport annuel du CRIRES, on mentionne l'importance de développer une recherche fondamentale et une recherche appliquée orientées vers la résolution des problèmes auxquels sont confrontés les milieux. On peut affirmer que c'est une tradition qui se poursuit avec le réseau PÉRISCOPE (Plateforme Échange Recherche et Intervention sur la SCOLarité : Persévérance et réussitE), animé notamment par le CRIRES et sa tournée R_École qui propose une démarche concertée de recherche à partir d'enjeux identifiés avec le milieu scolaire et d'une participation des milieux à la recherche.
- Un autre avantage de la collaboration étroite de la CSQ au CRIRES fut de permettre à la Centrale le développement d'une connaissance plus fine du milieu de la recherche. Il importe, pour une organisation comme la CSQ, de savoir qui peut donner l'heure juste sur ce que dit la recherche à propos d'un enjeu donné. Restera toujours que la CSQ sera libre de resituer les résultats de la recherche dans le système d'action propre au milieu scolaire et à l'organisation syndicale... et les chercheurs toujours aussi libres de poursuivre leurs travaux en toute autonomie.

Vu du partenaire CSQ, plusieurs des attentes à l'égard du CRIRES ont obtenu des réponses. Mais la recherche est en mouvement perpétuel et les milieux scolaires aussi. Le besoin de recherche est toujours présent, tout comme celui de mieux les diffuser ou d'associer davantage les milieux. À cet égard, la dynamique actuelle au sein du CRIRES et de PÉRISCOPE me semble porteuse d'espoir. Et si le meilleur était encore à venir ?

L'APPORT DE CE PARTENARIAT POUR LA RECHERCHE

Si le partenaire CSQ a été bien servi par le CRIRES, il est aussi possible d'affirmer que l'Université et les chercheurs ont aussi bénéficié de retombées majeures.

Dès le lancement du CRIRES avec La Rencontre sur la Réussite scolaire, on a pu voir les chercheurs sous les feux de la rampe. Le CRIRES avait quelque chose de distinctif qui a attiré les médias. La Rencontre, par exemple, a fait l'objet de reportages au Téléjournal de Radio-Canada deux soirs consécutifs. Nous avons eu dès lors une visibilité et une reconnaissance accrues de la recherche et des chercheurs.⁵ Il fallait bien faire contrepoids au modèle dominant de valorisation de la recherche qui passe surtout par les subventions obtenues et les publications savantes et qui n'incite pas les jeunes chercheurs à aller vers des chemins moins fréquentés. Ajoutons aussi que les Bulletins du CRIRES portant sur des résultats de recherches menées par des chercheurs du CRIRES feront largement connaître ces travaux au sein du milieu scolaire (selon les époques, les Bulletins furent publiés de 20 000 copies jusqu'à 100 000 copies).

Dans le cadre du CRIRES, les chercheurs ont pu bénéficier de sources non traditionnelles de financement. Premièrement, le protocole entre la CSQ et l'Université prévoyait une contribution annuelle de 35,000\$ pour chacune des parties. Les démarches conjointes des deux parties se sont traduites en contributions importantes, notamment d'Emploi et Immigration Canada (734,000\$) et du Ministère de l'éducation du Québec (150,000\$ par année pour trois ans qui se poursuivra par la suite en appui supplétif à des projets spécifiques soumis par le CRIRES). Ces apports extérieurs aux sources traditionnelles de financement de la recherche ont permis au projet innovateur incarné par le CRIRES de prendre son souffle et d'arriver à la reconnaissance de centre interuniversitaire quelques années plus tard.

La création du CRIRES a contribué avec d'autres initiatives à une légitimation accrue de la recherche en partenariat, à tel point qu'aujourd'hui c'est la norme des grands organismes subventionnaires. On peut même observer l'intégration de modèles plus avancés de recherche en partenariat dans les approches de recherche émergentes (notamment au sein de PÉRISCOPE).

EN GUISE DE CONCLUSION

La constance de l'engagement des deux parties à la base de la création du CRIRES illustre bien le bilan positif que nous pouvons tirer de cette expérience. Les besoins sont néanmoins grandioses. Les attentes nombreuses et diversifiées du milieu scolaire continuent de faire pression. Le CRIRES est condamné à innover.

⁵ Petite anecdote : j'ai moi-même donné une entrevue sur le CRIRES lors du Téléthon Enfant Soleil !



Point de vue de Thérèse Laferrière, ex-doyenne de la FSÉ, membre fondateur du CRIRES

CRIRES : 25 ans plus tard, le regard de la Direction du CRIRES

Né d'un partenariat qui n'a cessé de se maintenir tout en évoluant, le CRIRES accomplit sa mission de rapprochement entre la recherche et l'intervention en milieu scolaire. Ses deux axes de recherche permettent de présenter aux intervenantes et intervenants qui œuvrent directement auprès des élèves (pratiques proximales) ou qui exercent différentes autres fonctions (pratiques distales), des résultats qui les amènent à réfléchir sur leur activité collective, sur leurs actions individuelles, voire sur leurs opérations quotidiennes.

Compte tenu de la diversité grandissante des méthodologies reconnues en matière de recherche scientifique sur l'enseignement⁶, le CRIRES bénéficie maintenant d'un plus grand choix pour l'actualisation du couple recherche–intervention. Toutefois, il lui faut constamment rappeler aux adeptes d'approches « top-down » hors contexte, la pertinence et l'importance du dialogue avec les milieux de pratique. Ce fut d'ailleurs le cas récemment au moment où la proposition d'un institut national en éducation (2014) refaisait surface sous l'appellation *Institut national d'excellence en éducation* (2017). Le Conseil d'administration du CRIRES s'en est chargé.

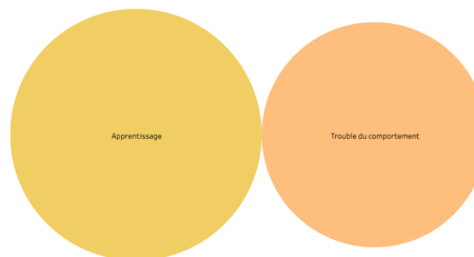
La composition du Conseil d'administration du CRIRES découle notamment d'une volonté de dialogue université – milieu(x). Y siègent des représentantes et représentants de plusieurs organismes et acteurs de l'éducation. Par voie d'échanges avec le Comité scientifique, dont plusieurs rencontres s'étendent à l'ensemble des chercheur-e-s réguliers de l'Assemblée du CRIRES, parfois plus largement encore, le Conseil d'administration participe activement à la réalisation de documents collectifs (mémoires, plans de développement, etc.) en lien avec l'activité du Centre et, notamment, sa programmation scientifique.

⁶ Un chapitre de Moss et Haertel du *Fifth handbook of research on teaching* (2016), intitulé "*Engaging methodological pluralism*", montre l'évolution qui s'est produite depuis la parution du premier *handbook* en 1963. Washington: American Educational Research Association. La version préliminaire est accessible à l'URL: https://haertel.people.stanford.edu/sites/g/files/sbiybj2781/f/mosshaertel_engmethplu_final150810_forsharing_161015.pdf

Les deux axes de la programmation scientifique du CRIRES, Pratiques proximales de l'élève (axe 1) et Modes d'organisation de la formation (programmes et services) (axe 2), ont été reconduits, vu leur pertinence sociale et scientifique, lors de la préparation du dernier plan quinquennal (2015-2020). Ils ont un effet structurant, tout en assurant une certaine souplesse. Voici d'ailleurs un aperçu des mots-clés associés aux publications de recherche, dont les fréquences furent les plus élevées⁷ sur des périodes de cinq ans :

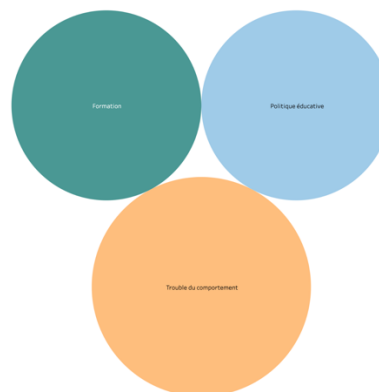
1992 – 1997

Apprentissage (5 occurrences)
 Troubles du comportement (4 occurrences)



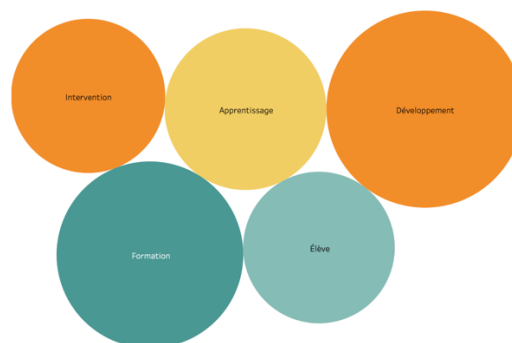
1997 – 2002

Troubles du comportement (8 occurrences)
 Formation (6 occurrences)
 Politique éducative (6 occurrences)



2002 – 2007

Développement (49 occurrences)
 Formation (44 occurrences)
 Apprentissage (33 occurrences)
 Intervention (30 occurrences)
 Élève (29 occurrences)



⁷ Cette association des publications à des mots-clés de manière illustrée est une réalisation du réseau PÉRISCOPE dont les chercheur-e-s du CRIRES sont membres.

2007 – 2012

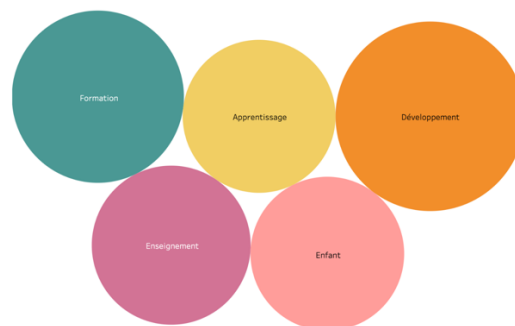
Développement (132 occurrences)

Formation (109 occurrences)

Enseignement (93 occurrences)

Enfant (87 occurrences)

Apprentissage (86 occurrences)



2012 – 2017

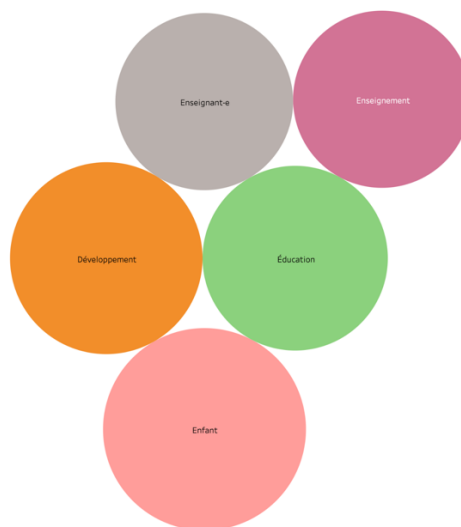
Enfant (30 occurrences)

Développement (27 occurrences)

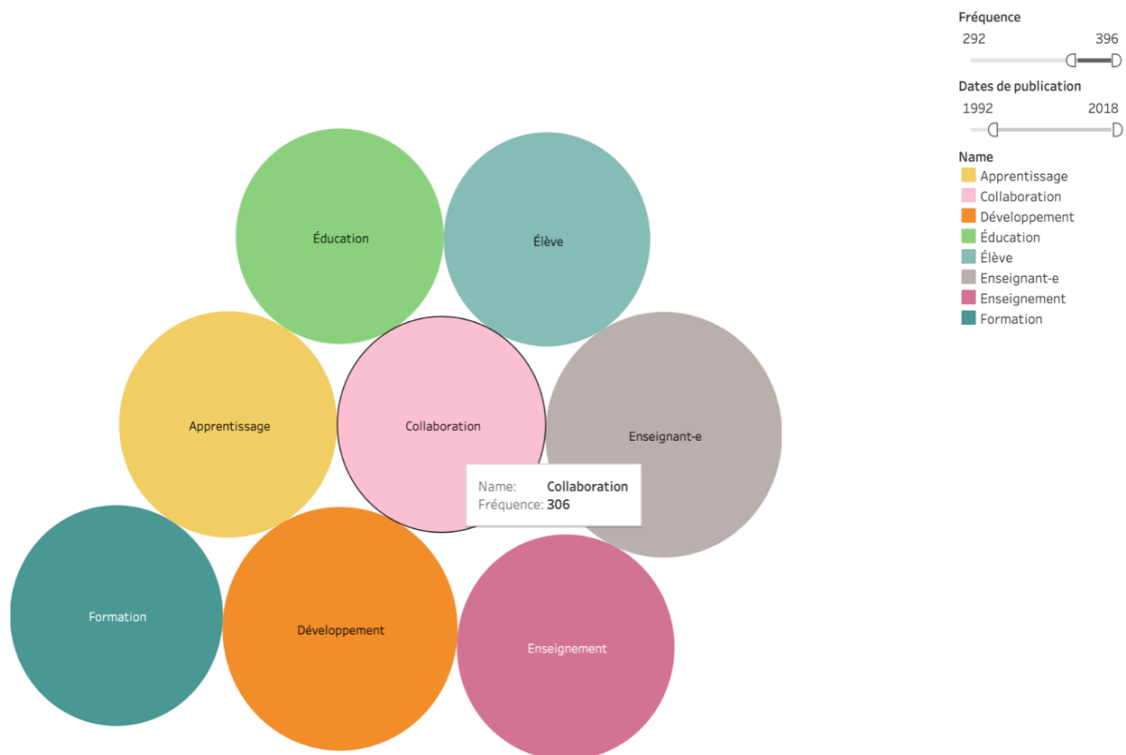
Enseignement (23 occurrences)

Éducation (25 occurrences)

Enseignant-e (23 occurrences)



De 1992 à 2018, le mot-clé « collaboration » a été associé 306 fois à des publications. Les deux mots-clés les plus fréquemment associés à des publications ont été « développement » et « enseignant-e », respectivement 388 et 396 fois. En voici l'illustration :



La collaboration, qui se manifeste notamment lors de la recherche en partenariat, a été étudiée à la fois comme contenu et comme processus. Il est en effet nécessaire de mettre l'accent sur la résolution des problèmes auxquels sont confrontés les milieux. Lors de la recherche en partenariat, la distinction entre recherche fondamentale et appliquée continue de s'appliquer, mais de manière à faire participer les acteurs de terrain à la définition même des objets de recherche. Ce faisant, le CRIRES s'inspire, entre autres, des approches socioculturelles qui mettent à l'avant-plan l'agentivité des acteurs, et il a même organisé à Québec, à l'été 2017, le congrès de l'International Society for Cultural-historical Activity Research (ISCAR2017).

C'est d'ailleurs à l'automne 2009 que ce centre de recherche et d'intervention avait retenu la théorie de l'activité, et plus particulièrement le cadre conceptuel d'Engeström (1987)⁸ comme métacadre d'analyse de son activité de recherche. Par la suite, les chercheur-e-s du CRIRES ont été plus nombreux encore à recourir à ce cadre conceptuel systémique pour leurs propres activités de recherche. La revue internationale du CRIRES a ainsi été créée : *Innover dans la tradition de Vygotsky*.

⁸ Engeström, Y. (1987, 2015). *Learning by expanding: An activity-theoretical approach to developmental research*. Helsinki, Finlande : Orienta-Konsultit. doi: 10.1016/0959-4752(91)90006-T.

Ce faisant, le CRIRES participe non seulement à la légitimation de la recherche en partenariat au Québec, mais à l'évolution de la méthodologie de recherche en éducation, tout comme le font notamment les chercheur-e-s de l'International Society of the Learning Sciences (ISLS) ainsi que les chercheur-e-s qui appliquent la Cultural-historical Activity research (CHAT). L'ISLS privilégie la *design-based research* (DBI), laquelle mise sur la collaboration chercheur-e/enseignant-e afin d'innover en salle de classe de manière viable. L'approche dérivée, *design-based implementation research* (DBIR), vise tout particulièrement l'essaimage de l'innovation au sein d'un même partenariat recherche-pratique.

Misant sur la participation des agent-e-s de l'éducation et de leurs partenaires comme hypothèse de travail dans le but d'améliorer la persévérance et la réussite scolaires, le CRIRES a remporté, en 2015, une compétition du Fonds de Recherche Québécois Société et Culture (FRQ-SC) pour la création d'un réseau voué à cette complexe question : la Plateforme Échange Recherche et Intervention sur la Scolarité : Persévérance et réussite (PÉRISCOPE) en est le résultat. Le CRIRES et le CTREQ (Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec) en sont les deux principaux membres et une trentaine de partenaires y sont associés.

C'est dire que le CRIRES poursuit sa mission de rapprochement entre la recherche et l'intervention en milieu scolaire, de manière de plus en plus visible afin d'améliorer l'expérience scolaire des jeunes et leur réussite par le biais de son étroite relation avec la CSQ, son premier partenaire.

Conclusion

Avec son rayonnement international et ses visées interventionnistes, la recherche collaborative et axée sur l'intervention étant au cœur de la mission du Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire depuis sa fondation en 1992 (« pas d'intervention sans recherche et pas de recherche sans intervention »), le Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRIRES) peut se targuer d'avoir laissé sa marque plus que favorablement depuis 25 ans dans le milieu éducatif.

Trois périodes ont marqué l'évolution du Centre : pendant la première (1992-1998), la problématique du CRIRES se déclinait selon cinq axes de recherche. Au cours de ces années, la sociologie et la psychologie dominaient dans les projets de recherche. Plus précisément, un programme de recherche sur la violence à l'école a vu le jour, des projets d'envergure sur l'insertion sociale et professionnelle ont été réalisés, d'autres sur l'abandon scolaire ont été faits. Durant cette période, le Centre a organisé, conjointement avec la FECS et la CEQ, la *Première Rencontre sur la réussite scolaire* et le site Internet du CRIRES a été créé. Durant la deuxième période (1999-2008), les projets de recherche réalisés au Centre étaient orientés selon l'un ou l'autre des deux axes retenus, soit l'élève et l'école. À ce moment, le Centre orientait son champ de recherche de façon plus explicite sur les facteurs scolaires à améliorer et certains projets se sont démarqués : *l'École Oraliste de Québec*, la *Stratégie d'intervention Agir Autrement (SIAA)*, le *Réseau canadien pour la prévention et la violence à l'école (RCPVE)*, *l'Observatoire international de la réussite scolaire (OIRS)* et *l'École éloignée en réseau (ÉÉR)* en sont de bons exemples. De plus, le *Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ)* a été mis sur pied au cours de cette période. Lors de la troisième période (2008-2011), le Centre a adopté une perspective systémique de la réussite scolaire et a mis l'accent sur l'innovation : les deux axes de recherche sont maintenant centrés sur les pratiques innovantes (pratiques à proximité de l'élève, modes d'organisation de la scolarisation). Au cours de ces années, deux projets sur trois sont rattachés à l'axe des pratiques proximales. Le projet *Formation en alternance à haute teneur scientifique et Technologique (FAST)* est un exemple de projet qui a marqué cette période. Puis, lors des années suivantes, le Réseau PÉRISCOPE, l'arrivée de 3 chaires de recherche et de 2 chaires de leadership en enseignement, la mise en ligne de la revue internationale du CRIRES, *Innové dans la tradition de Vygotsky*, et des *Livres en ligne (LEL)* du CRIRES, en plus de la Théorie de l'activité (troisième génération), qui a engendré le premier *laboratoire du changement (Lab_C)*, sont tous des événements qui ont assurément marqué positivement la vie du Centre.

Le Centre a beaucoup de chemin de fait et les membres ont pris un temps d'arrêt à quelques reprises afin de voir ce qui avait été fait et ce qui devait l'être pour mieux orienter leurs travaux. Le Centre ne cesse de se renouveler afin de faire évoluer les savoirs. Le CRIRES a et continuera de contribuer de manière significative à la recherche sur la réussite scolaire. De plus, avec le développement de recherches à visée interventionniste et en appliquant de nombreux résultats de recherche, tout en participant aux grands débats contemporains, le CRIRES continue de faire la démonstration qu'il est possible de conjuguer avec succès recherche et intervention en éducation. Le Centre peut souligner ses 25 ans la tête haute et espérer pouvoir relever avec honneur et rigueur les importants défis qui l'attendent dans les prochaines 25 nouvelles années.

FAITS SAILLANTS AU FIL DES ANS – 1^E PÉRIODE DU CRIRES (1991-1999; BILAN ANNUEL)

	1991-1992	1993-1994	1994-1995	1995-1996	1996-1997	1997-1998-1999
Direction	Rolland Ouellet	Antoine Baby	Antoine Baby	Égide Royer	Égide Royer	Égide Royer et Rolland Ouellet
Étudiant-e-s gradué-e-s	Doctorat : 7 Maîtrise : 8	Doctorat : 13 Maîtrise : 30	Doctorat : 6 Maîtrise : 11	Doctorat : 4 Maîtrise : 27	Doctorat : 3 Maîtrise : 17	Doctorat : 2 Maîtrise : 27
Subventions	734 100\$	1 477 708\$	1 222 923\$	1 454 669\$	576 376	1 105 188\$
Publications	44 publications 58 communications	93 publications 48 communications 5 Bulletins du CRIRES 3 num. <i>Études et recherches</i>	100 publications 52 communications 2 num. <i>Études et recherches</i>	132 publications 81 communications 4 num. <i>Études et recherches</i>	101 publications 65 communications 2 Bulletins du CRIRES 2 num. <i>Études et recherches</i>	52 publications 132 communications 4 Bulletins du CRIRES 1 num. <i>Études et recherches</i>
Axes de recherche	<p style="text-align: center;">AXE 1 Collaboration famille-garderie AXE 2 Prévention et intervention pédagogique au primaire et secondaire AXE 3 Rapports sociaux et réussite scolaire AXE 4 Conditions organisationnelles de la réussite scolaire AXE 5 Voies alternatives ou transitions</p>					
Définition de la réussite scolaire	<p>1992 : Antoine Baby - fait référence à l'atteinte d'objectifs d'apprentissage propres à chaque étape des cheminements scolaires 1996 : Bouchard et St-Amant - définissaient la réussite scolaire comme <i>l'atteinte d'objectifs de scolarisation liés à la maîtrise de savoirs déterminés, c'est-à-dire au cheminement parcouru par l'élève à l'intérieur du réseau scolaire</i>. Quant à la réussite éducative, elle est définie comme <i>l'atteinte d'objectifs liés au processus de transmission d'attitudes, de comportements et de valeurs</i>.</p>					
Évènement spécial/imp.	<p>1^e Rencontre sur la réussite scolaire</p> <p>Protocole d'entente entre Université Laval et la CEQ</p> <p>Le Bulletin <i>du CRIRES</i> est mis sur pied</p> <p>MEQ donne son appui au CRIRES en lui réservant une somme de 150 000\$ par année pendant 3 ans</p>	<p>Reconnaissance du CRIRES comme unité administrative distincte des départements et de la direction de la Faculté, et ayant son propre compte budgétaire</p>	<p>Renouvellement du protocole liant l'Université Laval et la CEQ</p> <p>Les séminaires du CRIRES débutent</p> <p>Organisation d'un séminaire international</p>	<p>1^e assemblée des membres le 20 octobre 1995</p> <p>Site du CRIRES sur le réseau Internet</p> <p>Engagement d'Imasco envers le CRIRES</p>	<p>Une 2^e équipe s'est structurée autour du problème du décrochage scolaire sur l'île de Montréal</p> <p>Première Assemblée des membres réguliers le 1^{er} mai 1997</p>	<p>Renouvellement du protocole d'entente entre l'Université Laval, d'une part, et la CEQ et la FSE-CEQ, d'autre part</p> <p>Le programme de bourses Laure-Gaudreault est lancé</p> <p>Développement de deux microprogrammes de 2^e cycle à partir des résultats de recherche du CRIRES</p>

*** Le rapport annuel 91-92 couvre la période jusqu'au 31 décembre 92; le 2^e rapport annuel couvre le période de janvier 93 à mai 94. La période 92-93 est ainsi couverte dans les rapports annuels 91-92 et 93-94*

*** Le tableau a été fait jusqu'en 1999, quoique la première période se termine en 1998, car le rapport annuel disponible compile les données de 1997-1998 et 1999*

*** Il n'a pas été possible de réunir toute l'information sur les communications dans les colloques professionnels et les forums grand public. Les chercheur-e-s ne tiennent pas un inventaire détaillé de toutes leurs interventions*

*** 116 projets de recherche différents subventionnés au total*

FAITS SAILLANTS AU FIL DES ANS – 2^E PÉRIODE DU CRIRES (1999-2008; BILAN ANNUEL)

	1999-2000	2000-2001	2001-2002	2002-2003	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008
Direction	Égide Royer	Égide Royer	Richard Bertrand	Richard Bertrand	Richard Bertrand	Marc-André Deniger	Claire Lapointe	Claire Lapointe	Claire Lapointe
Étudiant-e-s gradué-e-s	Doctorat : 3 Postdoctorat : 0 Maîtrise : 26	Doctorat : 4 Postdoctorat : 1 Maîtrise : 27	Doctorat : 5 Postdoctorat : 0 Maîtrise : 21	Doctorat : 8 Postdoctorat : 1 Maîtrise : 21	Doctorat : 3 Postdoctorat : 2 Maîtrise : 31	Doctorat : 9 Postdoctorat : 0 Maîtrise : 14	Doctorat : 8 Postdoctorat : 2 Maîtrise : 11	Doctorat : 8 Postdoctorat : 2 Maîtrise : 36	Doctorat : 7 Postdoctorat : 0 Maîtrise : 23
Subventions	823 718\$	1 189 750\$	2 069 669\$	4 245 585\$	3 853 370\$	3 241 467\$	3 369 421\$	2 872 771\$	1 919 445\$
Publications	97 publications 73 communications 1 Bulletin du CRIRES 2 numéros <i>Études et recherches</i>	114 publications 92 communications 1 numéro <i>Études et recherches</i>	147 publications 120 communications 2 Bulletins du CRIRES	132 publications 127 communications 1 Bulletin du CRIRES	242 publications 215 communications 2 Bulletins du CRIRES	196 publications 134 communications 1 Bulletin du CRIRES	254 publications 167 communications 2 Bulletins du CRIRES	115 publications 140 communications 1 Bulletin du CRIRES 6 bulletins de veille	149 publications 118 communications 1 Bulletin du CRIRES 6 bulletins de veille
Axes de recherche	AXE 1 - Élève AXE 2 - École								
Définition de la réussite scolaire	2006 : Comité scientifique du CRIRES – définissait la réussite en milieu scolaire <i>comme une notion qui fait référence à l'atteinte par les individus de critères socialement établis pour eux en fonction de leur âge, de leurs acquis et de leur capacité au regard de l'instruction, de la socialisation et de la qualification.</i>								
Évènement spécial/imp	Développement du microprogramme de 2 ^e cycle sur la réussite scolaire à partir des résultats de recherche du CRIRES Le CRIRES est hôte des 17 forums électroniques régionaux préparatoires au Congrès de l'AÉPQ	Le conseil universitaire reconnaît le CRIRES comme Centre universitaire	Le CRIRES est reconnu à titre de centre de recherche par le FRQSC Mise sur pied du CTREQ	Décentralisation de l'infrastructure vers les unités du CRIRES dans les universités partenaires (UdM, UQTR, Uds) Initiation des Midis-métho Mise sur pied du RCPVE		2 microprogrammes <i>Leadership pour une école nouvelle et Gestion des personnes et des organisations d'enseignement</i>	Mise sur pied de l'OIRS Mise sur pied du site Internet de l'OIRS	1 ^e congrès biennal du CQJDC CRIRES fait l'objet d'un article dans la revue <i>Recherches Innovations</i> publiée par le FQRSC	Production d'un rapport d'analyse des données de l'Inventaire canadien des recherches subventionnés en éducation depuis 1990 Contribution au <i>Registre québécois des regroupements</i>

*** Le tableau a été fait à partir de 1999, quoique la 2e période débute en 1998-1999, et ce, car le rapport annuel disponible compile les données de 1997-1998 et 1999

** Il n'a pas été possible de réunir toute l'information sur les communications dans les colloques professionnels et les forums grand public. Les chercheur-e-s ne tiennent pas un inventaire détaillé de toutes leurs interventions

** 259 projets de recherche différents subventionnés au total

FAITS SAILLANTS AU FIL DES ANS – 3^E PÉRIODE DU CRIRES (2008-2011; BILAN ANNUEL)

	2008-2009	2009-2010	2010-2011
Direction	Claire Lapointe	Thérèse Laferrière	Thérèse Laferrière
Étudiant-e-s gradué-e-s	Doctorat : 4 Postdoctorat : 0 Maîtrise : 33	Doctorat : 3 Postdoctorat : 1 Maîtrise : 24	Doctorat : 6 Postdoctorat : 0 Maîtrise : 15
Subventions	2 173 262\$	2 435 640\$ Dernière année du financement FRQSC à titre de centre de recherche reconnu	1 522 433\$
Publications	130 publications 127 communications 1 Bulletin du CRIRES 5 Bulletins de veille	190 publications 153 communications 1 Bulletin du CRIRES	127 publications 183 communications 1 Bulletin du CRIRES 1 Bulletin de veille
Axes de recherche	AXE 1 - Pratiques proximales et réussite scolaire AXE 2 - Modes d'organisation de la scolarisation et réussite scolaire		
Définition de la réussite scolaire	<i>Pas de nouvelle définition depuis celle de 2006</i>		
Évènement spécial/imp.	Recension d'écrits portant sur les conditions de mise en œuvre et les retombées de la diminution du nombre d'élèves par classe est confiée au CRIRES par le MELS	Le CRIRES compte des chercheur-e-s rattaché-e-s à 7 universités québécoises (Laval, Sherbrooke, UQTR, UQAC, UQO, UQAR et McGill) L'Université Laval renouvelle pour 5 ans le statut de Centre de recherche reconnu au CRIRES. La FSE-CSQ renouvelle son engagement envers le CRIRES pour une durée de 4 ans Les chercheur-e-s font l'unanimité quant à l'adoption d'un métacadre d'analyse, soit la Théorie de l'activité (TA)	Article collectif soumis et accepté à la revue <i>Éducation et francophonie</i> intitulé « L'étude de la réussite scolaire au Québec : une analyse historicoculturelle de l'activité d'un Centre de recherche, le CRIRES »

*** Il n'a pas été possible de réunir toute l'information sur les communications dans les colloques professionnels et les forums grand public. Les chercheur-e-s ne tiennent pas un inventaire détaillé de toutes leurs interventions*

*** 130 projets de recherche différents subventionnés au total*

FAITS SAILLANTS AU FIL DES ANS – 4E PÉRIODE DU CRIRES (2011-2017; BILAN ANNUEL)

	2011-2012	2012-2013	2013-2014	2014-2015	2015-2016	2016-2017
Direction	Thérèse Laferrière	Thérèse Laferrière	Thérèse Laferrière	Thérèse Laferrière	Thérèse Laferrière	Thérèse Laferrière
Étudiant-e-s gradué-e-s	Doctorat : 8 Postdoctorat : 1 Maîtrise : 27	Doctorat : 9 Postdoctorat : 0 Maîtrise : 23	Doctorat : 7 Postdoctorat : 0 Maîtrise : 24	Doctorat : 9 Postdoctorat : 0 Maîtrise : 28	Doctorat : 9 Postdoctorat : 0 Maîtrise : 27	Doctorat : 9 Postdoctorat : 1 Maîtrise : 22
Subventions	2 962 119\$	1 981 931\$	1 996 177\$	2 069 111\$	2 165 402\$	2 385 103\$
Publications	180 publications 216 communications 1 Bulletin du CRIRES	135 publications 282 communications 1 Bulletin du CRIRES	133 publications 150 communications 1 Bulletin du CRIRES	351 publications 171 communications 1 Bulletin du CRIRES	123 publications 174 communications 1 Bulletin du CRIRES	255 publications 212 communications 1 Bulletin du CRIRES
Axes de recherche	AXE 1 - Pratiques proximales et réussite scolaire AXE 2 - Modes d'organisation de la scolarisation et réussite scolaire					
Définition de la réussite scolaire	<i>Pas de nouvelle définition depuis celle de 2006</i>					
Évènement spécial/imp.	<p>Signature de protocoles d'entente avec 1) le laboratoire <i>Sciences Techniques Éducation Formation</i> (STEF) de l'ENS Lyon –ENS Cachan et avec 2) <i>Center for Research on Activity, Development, and Learning</i>, (CRADLE) de l'Université d'Helsinki</p> <p>Le CRIRES offre son 1^e séminaire avancé sur la théorie de l'activité</p>	<p>Lancement de la Revue internationale du CRIRES, <i>Innovater dans la tradition de Vygotsky</i></p> <p>3 chaires de recherche pour des chercheur-e-s du CRIRES</p>	<p>Lancement de la nouvelle série de publications numériques <i>Sous LEL du CRIRES</i></p> <p>L'Université Laval et le CRIRES sont les hôtes de la 1^e Rencontre régionale ISCAR Canada-USA</p> <p>Renouvellement du protocole d'entente entre, d'une part, l'Université Laval et, d'autre part, la CSQ et la FSE-CSQ</p>	<p>Mise sur pied de 4 Laboratoires du changement (Lab_C)</p> <p>Le CRIRES est l'hôte du <i>Knowledge Building Summer Institute</i></p> <p>Mise sur pied des Midis-Méthos</p>	<p>La CRUL renouvelle pour une période de 5 ans le statut du CRIRES à titre de Centre de recherche reconnu</p> <p>Mise sur pied du réseau PÉRISCOPE - financé par le FRQSC pour 5 ans grâce à l'appui de la Fondation Antoine-Turmel et du MEES</p>	<p>Le CRIRES est l'hôte du 5^e congrès International de l'ISCAR</p> <p>3 réalisations du réseau PÉRISCOPE : Tournée R_École, Le Chantier 3R, PÉRISCAR</p> <p>Remise d'un mémoire dans le cadre de la consultation nationale sur la réussite éducative</p> <p>Remise d'un mémoire concernant le projet d'un institut national d'excellence en éducation</p> <p>Une chaire de recherche pour un chercheur du CRIRES et un chercheur titulaire d'une Chaire de recherche du Canada se joint au Centre</p>

*** Il n'a pas été possible de réunir toute l'information sur les communications dans les colloques professionnels et les forums grand public. Les chercheur-e-s ne tiennent pas un inventaire détaillé de toutes leurs interventions*

*** 274 projets de recherche différents subventionnés au total*

FAITS SAILLANTS AU FIL DES ANS – CRIRES (1991-2017; BILAN ANNUEL)

	1991-1992 à 1998-1999	1999-2000 à 2007-2008	2008-2009 à 2010-2011	2011 à 2017	TOTAL
Directeurs	Rolland Ouellet Antoine Baby Égide Royer 3	Égide Royer Richard Bertrand Marc-André Deniger Claire Lapointe 4	Claire Lapointe Thérèse Laferrière 2	Thérèse Laferrière 1	7 directions différentes en 25 ans
Universités représentées	Ulaval, UMtl, UQTR USherbrooke, UQAC 5	Ulaval, UMtl, UQTR USherbrooke, UQAC, UMcGill, UMoncton, UQAM, UQAR, UQO 10	Ulaval, UMtl, UQTR, USherbrooke, UQAC, UMcGill, UMoncton, UQAM, UQAR, UQO, Université de Paris, Université de Toulouse 12	Ulaval, UMtl, UQTR USherbrooke, UQAC, UMcGill, UMoncton, UQAM, UQAR, UQO, Université de Paris, Université de Toulouse 12	12 universités représentées au CRIRES, dont 10 québécoises
Projets subventionnés	116	259	130	274	779 projets subventionnés
Publications	522	1 446	456	1 177	3 601
Communications	+11 Bulletins du CRIRES +12 num. Études et recherches = 545 publications 436 +28 activités de formation = 464 communications	+11 Bulletins du CRIRES +12 Bulletins de veille +3 num. « Études et recherches » = 1 472 publications 1 186 +88 activités de formation = 1 274 communications	+3 Bulletins du CRIRES +6 bulletins de veille = 465 publications 463 +15 activités de formation = 478 communications	+6 Bulletins du CRIRES = 1 183 publications 1 205 +10 activités de formation = 1 215 communications	+31 bulletins du CRIRES + 15 num. « Études et recherches » + 18 bulletins de veille = 3665 publications 3 290 + 141 activités de formation = 3 431 communications
Gradué-e-s	155 Doctorat : 35 Postdoctorat : 0 Maîtrise : 120	273 Doctorat : 55 Postdoctorat : 8 Maîtrise : 210	86 Doctorat : 13 Postdoctorat : 1 Maîtrise : 72	204 Doctorat : 51 Postdoctorat : 2 Maîtrise : 151	718 étudiant-e-s gradué-e-s Doctorat : 154 Postdoctorat : 11 Maîtrise : 553
Évènement spécial/imp.	1 ^{er} Rencontre sur la réussite scolaire Site Internet du CRIRES Série <i>Études et recherches</i> Bulletin du CRIRES	CTREQ RCPVE OIRS	Théorie de l'activité (TA)	Sous LEL PÉRISCOPE Revue internationale du CRIRES Lab_C 5 chaires de recherche pour des chercheur-e-s du CRIRES	

*** Le tableau de la 1^{er} période a été fait jusqu'en 1999, quoi que la première période se termine en 1998, et ce, car le rapport annuel disponible compile les données de 1997-1998 et 1999

** Il n'a pas été possible de réunir toute l'information sur les communications dans les colloques professionnels et les forums grand public. Les chercheurs ne tiennent pas un inventaire détaillé de toutes leurs interventions

Rédaction

Thérèse Laferrière, Directrice du CRIRES

Marie-Ève Proulx, Chargée de projet, *Chaire de recherche sur la sécurité et la violence en milieu éducatif*

Jean-Nickolas Dumaine, Assistant de recherche, *Réseau PÉRISCOPE*

Christian Payeur, retraité de la CSQ et membre fondateur du CRIRES

Graphisme

Véronique Hamel

Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire

Faculté des sciences de l'éducation

Université Laval

Pavillon des Sciences de l'éducation, bureau 1022

2320, rue des Bibliothèques

Québec (Québec) G1V 0A6

Téléphone : 418 656-2131, poste

3856 Télécopieur : 418 656-2885

Courrier électronique : crires@fse.ulaval.ca

Site Web: www.crires.ulaval.ca

Le CRIRES, centre de
recherche et d'intervention sur
la réussite scolaire au cœur du
réseau PÉRISCOPE

